

LES JOURNALISTES VONT OUVRIR LEUR BOITE DE "VRAIS" CHANSONNIERS!

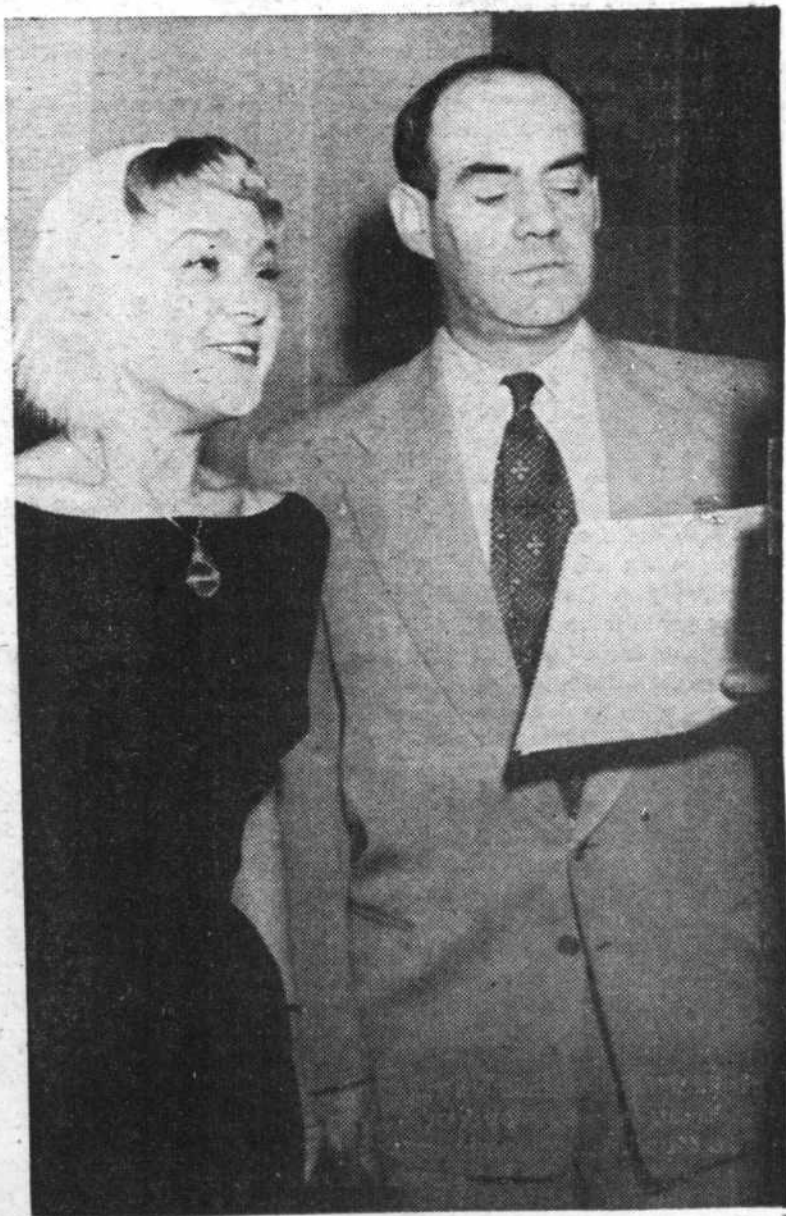
Jean Lajeunesse a revêcu à la TV une scène (triste) de sa vie



Comme dans la vie, il n'y a rien de gai comme la "visite" qui vient vous remonter le moral à l'hôpital. Pauvre Jean, il a bien raison d'être triste: il ne pourra jamais la raconter, son opération. Lire reportage à l'intérieur.



Pour la première fois depuis son arrivée au Canada, BOUDHA BRADON s'est payé une vacance... en Gaspésie. C'est là qu'il a imaginé, avec des algues, ce personnage qui évoque l'aspect terrifiant de la mer.



"Quelles nouvelles ???..." Je m'en vais vous le dire moi, déclare en riant Denyse Saint-Pierre. Et Miville Couture est assuré qu'avec une compagne aussi volubile, il aura tous les potins de la ville (et de Madame Jovette Bernier). Denyse, amincie, et Miville, engraisée, reviennent sur les ondes de Radio-Canada.

29

29

29

Radiomonde et TELEMONDE

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio
et à ses artistes"

Rédaction et administration : 8430, Casgrain
Montréal — VE. 6218

MEMBRE
DE L'



10¢ le numéro

\$3.50 par année

Autorisé comme envoi postal de la deuxième
classe par le Ministère des Postes, Ottawa

BRAVO, MONSIEUR LE MINISTRE

QUELLE bonne et belle nouvelle nous est parvenue en fin de semaine! On n'ose pas y croire, mais c'est un fait. Pour la première fois, depuis sa fondation, le Canada commande la tournée d'une troupe de théâtre à l'étranger. Et c'est la Province de Québec qui crée ce précédent. Nous devons en être fiers!

Le gouvernement de l'honorable Monsieur Duplessis, par la voix de l'honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-Etre social et de la Jeunesse, accorde une subvention de dix mille dollars au Théâtre du Nouveau-Monde pour que celui-ci puisse accepter les propositions, que des impresarii lui ont faites de jouer dans quarante villes françaises et belges, leur spectacle Molière qui fut tant applaudi à Paris, l'été passé. Le Théâtre du Nouveau-Monde ne pouvait accepter cette offre magnifique, faute d'avoir l'argent pour ses frais de voyage et de séjour.

Quelle merveilleuse publicité le Théâtre du Nouveau-Monde fera au "caractère français du Canada" dans ces deux pays si près de nous.

Enfin, grâce à ce beau geste de nos gouvernants, nous prenons un caractère adulte, en ce sens que nous pouvons déléguer en Europe, outre des agents de commerce ou d'industrie, des représentants de notre vie artistique.

Et quelle montée en flèche en si peu de temps pour le T.N.M.! Et que d'espoirs, son succès ne permet-il pas au monde du théâtre?

Voilà où peuvent mener le travail bien accompli, l'acharnement à la tâche, la persévérance malgré les obstacles et la foi dans l'oeuvre à mener à bien.

Cependant, qu'on ne s'attende pas à ce qu'à propos de tout, le Trésor provincial soit ouvert à de pareilles subventions. Le ministre du Bien-Etre et de la Jeunesse insiste pour déclarer que ce don ne constitue pas un précédent dont pourrait se réclamer tout venant. Et c'est juste et raisonnable.

Mais cela ne signifie pas non plus que, dans des conditions favorables, l'honorable Monsieur Sauvé ferait sourde oreille à d'autres troupes, dont le mérite serait indiscutable.

Les gens de théâtre se réjouissent de la belle marque d'intérêt que donne Québec à l'art dramatique.

René-O. BOIVIN.

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

DEVANT la Commission fédérale des Communications, à Washington, le vice-président du Columbia Broadcasting System déclare, avec une fierté légitime, que la transmission des images en couleurs venait d'être expérimentée, à New-York, malgré tous les obstacles, avec un succès renversant. Un autre représentant de CBS annonce: "La Compagnie General Electric a conclu, avec CBS, une entente par laquelle, elle fabriquera les récepteurs de télévision développés par ce dernier et les transformera en postes pour le commerce. Le premier de ces récepteurs sera en vente à la fin de janvier."

Le monde de la radio déplore la mort subite de Guy Beaudry. Dans un hommage, on lit: "Guy était, non seulement, le doyen, mais encore il était le pionnier de sa profession à Montréal. (Il était bruiteur.) En effet, c'est en 1931, que, pour la première fois, dans nos studios de T S F, Guy démontra la nécessité professionnelle de son travail à une émission radiophonique. Jusqu'à là, la trame sonore était laissée à l'improvisation." (Et aux fantaisies des comédiens...)

Les Editions du Lévrier publient une nouvelle édition du livre d'Ernest Pallascio-Morin: "Jésus passait..." Commentaire bien amusant dans une critique de Jean Desprez sur une pièce jouée à l'Arcade: "La souffleuse a bien travaillé"... Un ancien speaker de C K A C, Bruce Wendell, attaché au corps d'aviation américain, est décoré, par les Etats-Unis, de la Médaille de Bronze pour services distingués à titre de lieutenant de contre-espionnage... A l'Arcade, Germaine Giroux est la vedette de "Eve toute nue". Jean Desprez note: "Dans le foyer du théâtre, les commentaires étaient intéressants autour de cette affiche"...

L'ARCHIVISTE



"Il est toujours sous le charme d'ESTELLE CARON celui-là."

Le Baluchon de ROB

A l'avant-première de la pièce de Marcel Dubé: "Le barrage", j'ai eu le plaisir de causer un peu avec Gratien Gélinas qui, sous peu, présentera une revue — nouvelle — qu'il a confirmée. Il n'a pas fixé de date et il fait face au grand problème de se trouver une salle.

De retour chez-moi, après la très agréable réception, que le Maire Drapeau offrait, en l'honneur du Théâtre-Club, dans le grand hall de l'hôtel-de-ville, je me suis mis à revoir avec nostalgie, les jours passés.

Ces simples mots: "une revue de Gratien Gélinas" m'ont suffi à redécouvrir l'étonnante carrière de ce petit homme que j'ai vu, pour la première fois, je crois au "Matou botté", une des boîtes françaises les plus gaies de tous les temps. Elle était au deuxième étage de l'hôtel Kerhulu et Odiau, rue Saint-Denis, en bas de Sainte-Catherine, où se trouve le magasin de modes, Yvette Brillon. Les divertissements — originaux et pétillants d'esprit — étaient alors sous la direction du regretté Henri Letondal et, si je ne m'abuse, d'Albéric Bourgeois, caricaturiste et auteur des histoires de Ladébauche à "La Presse", et de Poirier, journaliste au "Canada".

Le "Matou" était, à l'époque, ce qu'est aujourd'hui le "400", le lieu de réunions des journalistes, des artistes et des mondains. Gratien Gélinas, vendeur d'assurances, y essayait ses forces.

Je me souviens encore de la question, que me posait un camarade de pension, agent de "La Sauvegarde", compagnie où travaillait Gratien. Il me demandait: "Pensez-vous qu'il va réussir avec ses idées d'acteur?" Il était véritablement inquiet. Il ne comprenait pas facilement qu'un camarade puisse songer à quitter un emploi stable pour se lancer à l'aventure...

CONQUETE DE LA FOULE

Cette réussite, Gratien devait la connaître quelques mois plus tard. Il fit rire aux larmes la salle comble du Saint-Denis, en donnant le monologue du "Bon et du mauvais petit garçon", numéro introduit dans la revue "Télévisé-moi ça" de Jean Béraud et de Louis Francoeur. Il avait conquis le public!

A la radio, il fait rigoler toute la province que séduisent son humour et sa manière de l'"administrer". Son "Carrousel de la gaieté" et "Son train de plaisir" sont les programmes les plus populaires de l'époque. Le nom "Fridolin" est sur toutes les lèvres et on ne sortait pas les soirs où il venait "jaspiner" au micro.

Et, encore une fois, lorsqu'il décida d'abandonner complètement la radio, pour s'installer au théâtre, avec sa première revue: "Fridolinons 38", des gens se demandaient comment il pouvait délaissier un emploi stable pour l'aventure...

SUCCES IMMEDIAT

Gratien Gélinas avait vu juste. Sa première revue eut une quarantaine de représentations, ce qui était, à l'époque, un prodige! Quand un directeur pouvait garder à l'affiche, pendant cinq ou six jours, un spectacle, il se comptait comblé. Et, durant une dizaine d'années à peu près, les "Fridolinons" étaient l'événement attendu et les reprises s'échelonnaient sur des semaines et des semaines. Ti-Coq devait naître là.

On le vit, d'abord, dans une des revues, dans un sketch intitulé: "Le départ du conscrit" et dans une autre "Le retour". Ce personnage devait ensuite hanter son créateur. La suite est connue de la présente génération. Ce fut la pièce, jouée près de 500 fois en français et en anglais, le film, etc.

Voilà ce que la perspective d'une "revue" de Gratien Gélinas a évoqué, comme souvenirs en moi, qui ai été témoin de toute sa carrière.

Et je me réjouis qu'il revienne à la scène, seul endroit où il peut donner sa mesure véritable, débarrassé des contingences et des restrictions, que lui imposent d'autres médiums d'expression visuelle.

Je m'excuse un peu de cette longue rétrospective, mais je crois qu'il est bon que les jeunes sachent quels ont été les accomplissements de ce comédien-auteur qui a le don de captiver le public, quand on lui laisse les mains libres, et ne demeurent pas sous de fausses impressions lorsque, ligoté, il n'a pu donner qu'un très faible aperçu de son comique naturel.

Ecoutez 24 hres

par jour

C-K-V-L 850
au cadran

"Le Scribe" sera la boîte de la vraie mise en boîte!

Ce qui manque à Montréal, c'est une boîte de chansonniers! Un chansonnier, c'est quoi? Un bonhomme qui, avec quelques rimes, un petit air connu ou inconnu, sème la terreur chez les snobs, les sofs, les véreux, les incapables et les parvenus. Un chansonnier, c'est le rimailleur impitoyable qui, pour l'amour d'un bon mot, ne craint pas d'écorcher la peau la plus sensible ou l'épiderme le plus important.

Mais voilà. De chansonniers, il n'y en a pas à Montréal. Il n'y en a pas, mais il y en aura! Bravo!

L'idée de la boîte dédiée à la mise en boîte des personnalités locales, provinciales internationales est bonne. Reste à la réaliser.

Radiomonde vient d'apprendre que "Le Scribe" (tel sera le nom du futur cabaret-boîte à chansonniers) verra le jour et qu'on a déjà dépassé le stade d'une simple idée.

Qui a eu l'idée originale? Est-ce Maurice Desjardins? Si oui, il n'était pas fou comme brac quand il l'a eu! Ou est-ce André

Lecompte? Les futures victimes le regarderont du coin de l'oeil quand ils sauront que c'est lui. Ou serait-ce Jean Morin? Jean pourra en rire dans sa barbe quand une victime sera mise en boîte, mais la victime rira jaune.

De toute manière, "Le Scribe" (le nom a été trouvé par Maurice Desjardins) sera la boîte des journalistes. Dirigée par des journalistes, animée par des journalistes, la boîte sera fondée dans le but de se moquer tout haut de tous et de chacun. La satire, la raillerie, la parodie, le mot qui frappe juste, l'expression mor-

dante et impitoyable seront les colonnes de ce temple de la mise en boîte.

"Le Scribe", qui n'est encore qu'une idée mais aussi tout un programme, a déjà reçu plusieurs offres, de la part de propriétaires de cabarets. Le local qu'occupera la première boîte à chansonniers de Montréal n'est pas encore choisi.

Mais on peut compter sur le grand Mau, la barbe à Morin et l'oeil perspicace d'André Lecompte, pour que "Le Scribe" devienne la boîte la plus discutée de Montréal. Clément FLUET.



Son Honneur le Maire de Montréal, prononçant une allocution lors de la réception offerte à tous les assistants du "Bar-rage" le soir de l'avant-première. A ses côtés, les deux directeurs du "Théâtre Club", Monique Lepage et Jacques Lefourneau.

2ème TELE-THEATRE: DEUX ERREURS (DE DISTRIBUTION)

Le télé-théâtre de Radio-Canada, dimanche, était une comédie en 3 actes de Paul Gerdaldy, "Si je voulais", dont les vedettes étaient Jean Duceppe, Françoise Faucher, Guy Ferron (?) et Denise Dubreuil (?). Cette comédie devait tirer son comique des péripéties de l'action ainsi que de la peinture des caractères des personnages. Elle fut très peu drôle, à cause de deux interprètes dont la lourdeur a saccagé l'élégance du dialogue, et à cause de la censure stupide qui a saboté l'intrigue.

Quand je dis censure, je parle évidemment des horribles ciseaux québécois, et, par ricochet, de ceux de CBFT. Dans notre pure province, rien n'est acceptable dans son entier. Chaque pièce de théâtre, chaque film, (chaque personne, même), renferme des "obscénités" que ne doivent pas regarder des yeux canadiens-français. Sous le couvert de la morale, et en rappelant l'héroïsme des Récollets martyrisés, on coupe tout, on ruine tout. Et le divertissement s'en ressent...

Pour que la colère de Berthier fut justifiable, dans "Si je voulais", il aurait fallu que, dans la scène du divan (au deuxième acte) Germaine ait embrassé son invité. Mais la censure de la province de Québec ne permet pas qu'une femme mariée embrasse publiquement un autre homme que son mari!

Pour que la fuite et la colère de Philippe fussent justifiables, dans "Si je voulais", il aurait fallu que Philippe ait surpris sa femme et le cousin René se faisant une caresse prolongée. Mais la censure était là qui veillait... De telle sorte que les deux scènes précitées (et par conséquent une partie du troisième acte) n'avaient plus leur raison d'être.

Il fallait vraiment avoir lu "Si je voulais" au préalable, ou être doué d'une folle imagination, pour goûter l'oeuvre de Gerdaldy, telle que présentée dimanche soir.

Coupée odieusement comme elle le fut, il aurait mieux valu que la comédie fut présentée en une heure. Le premier acte traînait... le deuxième roulait mieux... et le dernier avait un excellent mouvement.

Les éclairages de Michel Duhamel étaient parfaits. Le télé-spectateur a dû se demander pourquoi, à un moment donné, la lumière du living s'éteignait d'elle-même. C'est que Philippe avait oublié de l'éteindre en montant se coucher! Monsieur Duha-

mel n'est évidemment pas responsable pour cette erreur d'un interprète.

Si Jean Duceppe, dans le rôle de Philippe, a oublié de fermer la lumière et a bafouillé trois fois, on lui a vite pardonné, car l'interprétation qu'il a donnée de son personnage fut merveilleuse. Son beau talent de comédien constitua encore une fois un des plaisirs du téléspectateur. Il était un Philippe vrai, un Philippe plausible, un Philippe de Gerdaldy.

Françoise Faucher, même si elle fut inégale, a elle aussi joué de belle façon. Pleine de fraîcheur, elle a réussi des expressions géniales, comme la scène du "Dis-moi si j'te plairais", par exemple. J'avais peur qu'elle fut trop jeune pour interpréter Germaine. Mais elle nous a fait oublier sa "précocité".

Sauf pour Hubert Loisele, adorable dans le rôle du cousin René, et Pierre Thériault qui fut étonnant de sang-froid à ses débuts, on ne pourrait dire autant de bien du reste de la distribution.

Je ne voudrais pas jeter le blâme complet sur Guy Ferron et Denise Dubreuil pour leur pauvre interprétation. Je crois qu'ils sont de bons comédiens, mais qu'ils avaient à remplir des rôles qui ne leur convenaient pas. Pas du tout.

Ferron, en Berthier, fut faux du début à la fin. Mal servi par une voix non placée et par un accent forcé, Ferron n'a pas réussi à rendre son personnage sympathique, comme il aurait fallu. Et pourquoi tenait-il toujours ses mains dans ses poches, nom d'un nom! Si, au cours des répétitions, il ne savait pas que faire de ses mains et de ses bras, le réalisateur Georges Groulx aurait pu le lui dire, non? Ce genre de rôle ne convient nullement à Ferron qui, par ailleurs, est capable de jouer très juste certains personnages de composition.

Enfin, de Denise Dubreuil, je dois dire qu'elle aussi était mal distribuée. Marcelle, qui est mariée, séparée, et qui a eu des dizaines d'amants, est une femme de 30 ans, à l'esprit léger (comme elle l'avait) mais provocante (comme elle ne l'était pas). Denise Dubreuil faisait couventine, était habillée en couventine, et jouait comme le font les couventines qui, dans leur temps libre, fréquentent le Conservatoire La-Salle. On lui a fait du tort, en lui offrant ce rôle de coquette.

En lisant cette critique, le télé-spectateur qui n'a pas vu "Si je voulais" dimanche, pourra croire que le spectacle était moche.

La "Corbeille Molson" à un 25e Anniversaire de mariage



Samedi dernier, au cours du programme "Chez-nous on danse" (CKVL, samedi 11 h p.m. à 1 h. a.m.) la Corbeille Molson fut offerte et livrée à minuit chez M. et Mme Ernest Labelle, de Montréal-Nord, qui fêtaient leur 25e anniversaire de mariage. De gauche à d.: M. et Mme Ernest Labelle et les petits Guy et Murielle. Debout: Yvon, Pierre, Denis, Micheline, Lucille, Jacques, Nicole. Nos félicitations.

M. le maire, vous n'avez pas tenu votre promesse!

A huit heures trente, mardi soir, il y avait un an (jour pour jour et heure pour heure) que M. Jean Drapeau était maire de Montréal Or, nous pouvons lui reprocher depuis ce moment de n'avoir pas rempli une de ses promesses électorales les plus importantes. On se souvient qu'il avait dit: "Si je suis élu, je promets qu'en deça d'un an, jour pour jour, une première pelletée de terre aura été enlevée de l'emplacement de votre prochain théâtre national!"

La pelletée, à notre connaissance, n'a pas été "enlevée". Un emplacement a été trouvé, d'accord. Des plans ont été tracés, d'accord. Mais la promesse n'a pas été réalisée. Des emplacements, on en a achetés souvent. Des plans, on en a tracés souvent. Mais des pelletées de terre, on en n'a pas enlevées souvent! Pas plus cette fois-ci qu'en d'autres occasions. Dommage...

Nous croyons toutefois que M. le maire Drapeau est de bonne foi, et qu'il verra, dans les semaines à venir, à s'armer d'une pelle. Nous lui pardonnerons alors son "petit" retard!

RUF1.

re que le spectacle était moche. Mais non! Il était bien... Par moments, surtout au troisième acte et surtout quand Duceppe

était l'acteur principal, le spectacle fut très amusant. Je me suis attardé surtout à en détecter les défauts. André RUF1ANGE

L'HISTOIRE DE DIEU

I SAM. CHAP. 24
LA CAVERNE
D'ENGADDI.

Pierre L'Amour

RÔDANT UN TOUR
DANS LE BOIS, IL
APERÇOIT UN PARC
DE TROUPEAUX À
L'ENTRÉE D'UNE
CAVERNE.



IL ENTRE DANS CET
ABRI POUR SE
REPOSER UN
MOMENT. TOUT EST
SOMBRE, SILENCIEUX
DANS CETTE
CAVERNE. LE JOUR
NE PÉNÈTRE QUE
PAR L'ENTRÉE.



LE ROI FAIT QUELQUES PAS,
DÉPOSE SON MANTEAU...



MAIS NE VOIT PAS, DANS L'OMBRE, DES YEUX
QUI L'OBSERVENT. DAVID ET SES GENS ÉTAIENT
LÀ, CACHÉS.



LE MOMENT EST SOLENNEL.
D'UN COUP DE LANCE,
DAVID AURAIT PU SE
DÉBARRASSER DU TYRAN
QUI LUI AVAIT FAIT TANT
DE TORT. LES OFFICIERS
LUI SOUFFLENT :



QU'ATTENDEZ-VOUS POUR LE TUER ? - VOICI
QUE YAHWEH LE MET ENTRE VOS MAINS.

ILS VEULENT SE
PRÉCIPITER SUR
LE ROI. DAVID
LES ARRÊTE :



Non !

IL PREND SON ÉPÉE, FAIT QUELQUES
PAS EN AVANT SAISIT LE MANTEAU DU
ROI ET EN COUPE LE BORD, SANS ÊTRE
APERÇU.



Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 2 h. les dimanches, à CKVL - CKCV - CKTR - CJSO - CHLT - CHEF - CFDA

FAUTE DE POUVOIR MARCHER... JEAN LAJEUNESSE JOUE COUCHE

"The show must go on", dit l'axiome parfois cruel qui est l'acte de foi des gens de la balle. Un dernier exemple vient d'en être fourni par Jean Lajeunesse qui, ne pouvant jouer debout ni même assis, a quand même fait son émission... couché dans son lit.

Ceux qui ont vu Jean Lajeunesse lire l'annonce commerciale de la Prudential Assurance, à "C'est la vie" ne sont pas très observateurs s'ils n'ont pas remarqué que le grand Jean n'avait pas tellement de "pep" ce soir-là.

Et ceux qui ont vu "Toi et moi" savent que le sketch nous le présentait, à l'hôpital, se relevant d'une grosse opération.

Ce que le public ne sait pas, c'est que ces deux apparitions représentaient, pour Jean Lajeunesse, un de ces actes de courage dont les artistes sont assez coutumiers.

Car le sketch de l'hôpital n'était pas une invention de scripteur:

deux semaines. C'est alors que commencèrent les complications. Elles sont, après une intervention dans le rein, assez graves et toujours douloureuses. Soyons brefs, et disons que, des complications possibles, Jean hérita des plus douloureuses.

comme, physiquement, Jean Lajeunesse n'aurait pas tenu debout pendant même un quart d'heure, on imagina le sketch de la semaine dernière, où le convalescent se fait raconter par ses visiteurs "leurs" opérations et n'a jamais l'occasion d'épiloguer sur la sienne.

Pour ceux qui pourraient s'inquiéter, disons que l'état du grand Jean s'améliore et qu'il pourra, la semaine prochaine, jouer son rôle non pas debout mais assis... sur un coussin.

Et quelle est, en pareil cas, l'opinion d'une femme? Avec cet instinct qu'elles ont pour comprendre les hommes? Janette Bertrand, à qui nous avons demandé comment Jean prenait son martyre, nous a dit ceci: "Ce qui tracasse le plus mon mari, c'est la peur de faire faux bond à l'équipe. En 12 ans, Jean n'avait jamais manqué une seule émission, pour cause de maladie, d'oubli ou autrement."

Comme je le disais au début, "the show must go on". And it will. Jean jouera couché, assis sur un coussin, tout ce qu'on voudra mais il sera là pendant les 39 semaines de "Toi et Moi".

Clément FLUET.



Jean Lajeunesse n'est pas malade au point de ne pouvoir nouer sa cravate, mais il accepte une gâterie que Janette ne lui proposerait pas en temps normal.

Il avait été dicté par la vie réelle.

Dans la vie réelle, Jean Lajeunesse a bel et bien été opéré. Souffrant de douleurs aiguës depuis déjà quelque temps, il avait fini par voir un médecin qui, après examen, lui avait dit: "Mon cher Jean, tu as des pierres au rein. Et ça me paraît assez grave. Le plus tôt tu pourras te faire opérer, le mieux ce sera".

Comme tous ceux qui n'ont jamais été malades de leur vie, Jean était inquiet. Il craignait surtout le cancer, maladie mystérieuse pour tout le monde mais surtout redoutée d'un type comme lui, grand, solide et qui, un beau jour, se sent fatigué, déprimé, etc.

On comprendra mieux l'affolement de ce pauvre Jean quand, le lendemain de son opération, alors que tout semblait bien aller, un ami vint lui raconter une intervention chirurgicale dont il avait eu connaissance. Un chirurgien, semble-t-il, avait opéré une femme... pour des pierres au foie. L'ayant ouvert, le médecin avait constaté que la malade avait le foie rongé par le cancer.

Refermant la plaie, le médecin avait pris des pierres, au laboratoire, pour prouver que l'opération avait réussi.

Du coup le grand Jean pâlit, faillit s'évanouir. Ça y était. Il était fini.

Il fallut, pour lui redonner confiance, que tout le monde se mette de la partie: médecins, garde-malades, etc.

Enfin, rassuré mais encore faible, Jean sortit de l'hôpital après

Résultat: il n'était pas en mesure de marcher, ou presque, quand arriva le jour où devait commencer "Toi et moi". Radio-Canada, qui avait dû retarder la reprise de l'émission à cause de la pénurie de studios, aurait accepté un nouveau retard, pour cause de maladie.

Mais le commanditaire supplia Janette et Jean de démarrer quand même. "The show must go on"; c'est la loi du métier. Mais

A cause de circonstances incontrôlables dues à notre déménagement, la dernière chronique de Mimi d'Estée ne paraîtra que la semaine prochaine.

La Direction.



NOUVEAUX ROMANS-FLEUVE A CKAC: Deux noms bien connus des radiophiles paraissent en vedette aux nouveaux romans radiophoniques du poste CKAC, le matin. MONIQUE MILLER est la jeune pensionnaire qui a accepté la "Chambre à louer" de Mme Lafortune, au roman qui porte ce titre et qui présente à 10 heures, le matin, l'adaptation radiophonique de la célèbre pièce de Marcel Dubé. Pour sa part, MARJOLAINE HEBERT interprète avec brio le rôle-titre de "Marie Rose" dans le récit de Rudel Tessier "Le roman de Marie-Rose", diffusé tous les matins également, à 10 h. 15.



Janette et Jean font une dernière retouche au "sketch de l'hôpital" que la maladie (réelle) de Jean leur a imposé comme première émission.

MAUD ET PAUL TORTELIER AUX "PETITES SYMPHONIES"

Aux Petites Symphonies, dimanche 30 octobre, à 10 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada, Roland Leduc dirigera le Concerto pour deux violoncelles de Paul Tortelier. Les solistes seront le compositeur et sa femme, Maud Tortelier.

Quelques jours auparavant, on aura entendu cette oeuvre à la télévision, en première nord-américaine, à l'Heure du concert, jeudi 27 octobre, sous la direction du même Roland Leduc.

Paul Tortelier a composé trois ouvrages d'envergure pour cet instrument dont il est aujourd'hui l'un des maîtres incontestés: deux Concertos pour violoncelle et orchestre et le Concerto pour deux violoncelles qu'il joue généralement avec sa femme, elle-même une virtuose émérite.

Au cours d'une entrevue accordée spécialement à "La Semaine à Radio-Canada", Paul Tortelier a déclaré qu'il considérait ce double concerto comme son oeuvre maîtresse. Après deux ans de travail, la première audition eut lieu en Allemagne, à Darmstadt, en 1949. Depuis, l'oeuvre a été jouée à Paris, avec l'Orchestre de la RTF, direction André Cluytens, en Hollande et en Angleterre.

Le Concerto pour deux violoncelles est en ré majeur. Il comporte trois mouvements: *allegro con bravura*, *andante religioso* et un *allegro final* que le compositeur rebaptise *allegro demente*.

Caractère héroïque

L'oeuvre possède un caractère héroïque. La combinaison de deux violoncelles est fort rare; il n'existe qu'un seul autre concerto du genre, signé Klengel. Paul Tortelier traite les instruments de plusieurs manières. 1er mouvement: les deux violoncelles jouent librement; 2ème mouvement: ils dialoguent; 3ème mouvement: ils s'opposent avec vigueur.

L'*allegro initial* a la forme de la sonate. Tortelier réalise, ici, un contrepoint étoffé et permet à ses instruments concertants de faire des exercices canoniques.

Le second mouvement est une

marche religieuse. Les deux instruments reprennent tour à tour une même phrase de huit mesures. A noter: l'un des violoncelles joue avec les cordes munies de sourdines, l'autre avec les cordes sans sourdines.

Soit dit en passant, l'*andante religioso* est écrit dans la tonalité difficile de ré dièse mineur, tonalité que le compositeur affectionne particulièrement.

Le troisième mouvement comporte un programme. Le compositeur avait été frappé, il y a quelques années, par une pièce de Pirandello: *Enrico IV*, dans laquelle le protagoniste se prend pour cet empereur d'Allemagne à la suite d'une chute survenue au cours d'une mascarade pendant laquelle il portait, justement, le costume de Henri IV.

Cet argument a inspiré à Tortelier une scène de chasse fort animée: rythme à 6/8, caractère chevaleresque. Mais la chasse tourne au tragique: les deux violoncelles chantent, dans un intervalle dissonant de secondes, la douloureuse cantilène de la folie.

L'accident du faux Henri IV avait été provoqué par un rival qui lui voulait ravir sa fiancée. On entend, dans cet *allegro demente*, le thème de l'angoisse. Une coda, située entre le premier et le deuxième tiers du morceau, exprime la colère du personnage. Ayant recouvré la raison, Henri IV transperce son rival d'un coup d'épée, se condamnant par ce geste à simuler la folie le reste de sa vie.

Paul Tortelier a tenu à donner ces explications pour faire comprendre le sens souvent obscur de ce mouvement final. Il ajoute, en terminant, qu'il a l'intention de transcrire cette oeuvre et d'en faire un Concerto pour alto et violoncelle.

BOUDHA BRADON ET LE HOUDOGESTVENI

Rassurez-vous, celui qui a joué le rôle du "Dr Gottman" dans le premier télé-théâtre de la saison n'est pas un fakir ni un magicien. Et ce mot d'aspect barbare, "houdogestveni", n'est pas non plus une maladie mystérieuse et incurable. C'est tout bonnement une méthode d'enseignement de l'art dramatique. C'est la méthode à laquelle croit Boudha Bradon.

Est-ce la meilleure? J'avoue mon ignorance en la matière. Mais, d'après Boudha Bradon, le "houdogestveni" est une étape nécessaire dans la formation d'un comédien, si l'on veut être autre chose qu'un technicien et devenir aussi un artiste.

Disons tout de suite que Boudha Bradon a 39 ans, une calvitie naissante et un bagage d'études en art dramatique acquis à Prague, Belgrade, Vienne, Berlin, Rome, Paris.

Je pourrais donner des précisions, dire, par exemple, qu'il a été l'élève de Vlasta Bourian, à un moment donné un des grands spécialistes du maquillage; dire aussi qu'il a été, à Vienne, élève de Vorný, le plus grand disciple de Reinhardt; qu'il a remporté un premier prix à l'Academia Regia de arte dramatica, de Rome, ou encore qu'il a étudié chez René Simon, à Paris; qu'il a étudié la littérature et la phonétique à la Sorbonne, etc., etc.

Mais il y aurait là deux inconvénients: le premier, c'est que la gloire d'un Stanislavski ne s'est pas étendue jusqu'à Mont-

réal et le second, c'est qu'à Montréal on juge de la qualité d'un professeur d'art dramatique en fonction de la fréquence de ses apparitions à la TV et de ses rôles à la radio.

L'embêtement, c'est justement que tout cela ne compte pas. Ce qui compte vraiment, c'est la méthode pédagogique du professeur. Or celle de Boudha Bradon porte le nom assez rébarbatif de "houdogestveni".

Supprimons le mystère. Cette méthode, dite de Stanislavski, s'inspire d'un principe simple, même si la traduction de "houdogestveni" est assez difficile. Di-

sons que c'est la méthode de l'instinct.

Stanislavski avait fait cette constatation, (—) que tout le monde peut faire après lui, (—) que notre éducation nous comprime. Dès notre bas âge, on nous dit: "Fais ceci, fais cela, ne fais pas ceci, tu ne dois pas...", etc. Si bien qu'une fois passé par l'école, accepté par un groupe social l'être humain a perdu cette imagination, cette spontanéité, cette intuition, disons mieux, cet instinct du vrai qu'il avait lorsqu'il était enfant.

Ces qualités perdues, la méthode Stanislavski s'applique à les restituer à celui qui les a perdues et qui en a besoin, s'il veut devenir un véritable artiste.

Et c'est la raison pour laquelle un Boudha Bradon, quand il enseigne l'art dramatique, s'attachera d'abord à débarrasser l'élève de cette gangue, de cette écorce de conventions, de préjugés, de timidité et d'impersonnalisme qui l'entrave, le gêne et le paralyse.

Essayez et vous verrez. Essayez, par exemple, de mimer une conversation au téléphone: supposons qu'une personne que vous aimez vous appelle pour vous dire qu'elle ne viendra pas au rendez-vous. La progression: déception, doutes, jalousie, rancune, n'est pas facile à extérioriser



La voix de la mer...

parce que l'imagination travaille mal, parce que l'expression instinctive du sentiment s'est perdue. Et c'est pourtant là la base du métier de comédien.

Mais Boudha Bradon n'est pas

seulement pédagogue; il est aussi comédien.

Depuis 4 ans qu'il vit au Canada (il pourra obtenir sa naturalisation en janvier 1956), il a été de toutes les émissions, à peu près. Disons qu'il a joué dans des textes de Paul Gury, Louis Morisset, Jean Desprez, Pallascio-Morin, Yves Thériault, Guy Dufresne, etc., etc.

A la TV on l'a vu dernièrement dans un petit rôle, celui du Dr Gottman dans "Rebecca", mais auparavant on l'a vu dans "Le chant du cygne" (un acteur "brûlé"); "L'insoumise" (un chef arabe); "La maison de la nuit" (un policier communiste); "Le Pâlier" (un apatride), etc.

On le verra aussi, bientôt, dans "Montserrat". Georges Groulx, avec Fernand Quirion, un de ceux qui ont su le mieux l'utiliser, l'emploiera pour la troisième fois.

Car, et c'est là un des pires ennuis de Boudha Bradon, il n'a jamais pu se départir complètement de son accent. Boudha Bradon, plus que toute autre chose, est une nature, un tempérament dont on peut tirer des effets merveilleux, à condition de pouvoir l'utiliser à bon escient. A force de jouer avec sa sensibilité, pour dégager celle des autres, il est devenu lui-même un instrument hypersensible, à ne pas mettre entre les mains d'un metteur en scène amateur. Loin d'être le percheron placide et monotone qu'il faut cravacher, c'est le pur sang bouillant qu'il faut freiner. Clément FLUET.



La méthode Stanislavski est basée sur l'improvisation et la libération de l'instinct, chez l'acteur. Dans cette scène de "Yerma", de Lorca, l'élève, Hélène Gougeon, apprend à vivre les émotions que ressent la jeune femme au moment où, ayant enfin compris que son rêve de maternité ne se réalisera jamais et qu'elle restera une femme incomplète, elle étrangle son mari.



de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LÀ... couci-couça...

PAR LA PTITE DU POPULO

UNE QUESTION DE POMMES...

...Je suis retournée dans ce pays béni qui s'étend sur les bords du Richelieu... Il faisait un beau temps sec, et l'air embaumait la pomme.

J'ai bu une merveille de cidre à grandes goulées, parlé longuement avec les gens de l'endroit. Comme je m'éveillais devant la beauté du paysage et la veine qu'ont les habitants de l'endroit de vivre à l'année longue sur des terres aussi fertiles, j'ai senti une réticence...

"Mais enfin dis-je à l'un d'eux, admettez que cette année par exemple, vous êtes loin de faire faillite, la récolte a été extrêmement abondante".

"J'suis d'accord avec vous, m'a répondu l'homme. Seulement à quoi ça sert? Le gouvernement nous dit: produisez des pommes.

à quoi ça servirait? Si celle de l'année prochaine est aussi bonne vous voyez le stock de pommes qu'on aura tantôt???

"Il doit bien y avoir un moyen de solutionner ce problème quand même.

"Il y en a plusieurs. On pourrait exporter les pommes si le gouvernement s'en chargeait. Il y aurait encore moyen qu'on s'occupe des sous-produits des pommes, comme le jus, le sirop, le cidre...

"Ah! oui le cidre toujours le grand problème. Au pays de la pomme le Canada, il est interdit de vendre du cidre. On préfère laisser moisir et pourrir les fruits sur le terrain... Drôle de mentalité quand même le nôtre...

Et mentalité qui déteint hélas sur la vie de tous les jours...

Nous n'avons aucunement le sens de nos richesses ni de ce qu'elles représentent comme attrait commercial.

On ne nous a pas inculqué ce goût des bonnes choses que l'on peut trouver sur place. On n'a pas développé ce sens intelligent de la compétition qui fait qu'au lieu de copier encore et toujours, on n'assimile pas ce qui est bien ailleurs, tout en tâchant d'améliorer ce qu'il y a de bon chez nous.

LE COMMERCE:

...A un récent déjeuner offert par la Maison Dupuis Frères, en marge de leur défilé de moles, M. Boucher se plaignait de ce que pour la dernière année, les capitaux dépensés par les touristes américains de passage chez-nous, fussent inférieurs à ceux des touristes canadiens ayant voyagé aux Etats-Unis dans la même période.

Qu'y a-t-il d'étonnant à cela? Qu'avons-nous à offrir qui soit nouveau à l'étranger de modes? d'objets de fantaisies? de restaurants, d'hôtels? de motels? et autres???

DANS LE DOMAINE DU SPECTACLE:

...C'est le même système. Nous voulons à tout prix, faire comme à New-York, faire comme à Hollywood, faire comme à Paris...

S bien que "les originaux" purs et simples sont de plus en plus rares.

Et cela nous fait souvent ingurgiter une drôle de salade...

Parce que nous avons des problèmes en propre; des qualités et des défauts qui nous appartiennent; des façons de voir qui sont nôtres.

Nous ne sommes pas plus des véritables Français, que nous ne sommes des véritables Américains, ou des véritables Anglais.

Nous sommes des Canadiens, d'ascendance française, refrénés, réfrigérés, tempérés, par l'élément anglais qui nous domine. Ce côté sain, plein d'élan, casse-cou à l'occasion qui émane de nous, nous le devons au fait que nous côtoyons les Etats-Unis. Ce qui ne nous empêche pas de rouspéter, grâce à notre bon vieux fond de français contre l'abandon des hot dogs, et des liqueurs douces à longueur de jour, lorsque d'aventure nous faisons un stage sur une plage américaine... Un Canadien français de bonne souche n'aimerait jamais se faire interpeler par un "Honey what do you want?" en se présentant dans un magasin...

Ces divers aspects de notre "nous" national, est-ce qu'on ne pourrait pas les exploiter davantage en littérature, spécialement en ce qui a trait aux sketches entendus à la radio et à la télévision???

On ne peut pas boire de cidre au pays de la pomme... et rester intègre au point de vue de la loi, puisque ce produit ne peut être vendu... Faisons-en une chanson... Je voudrais bien que quelqu'un s'avisât de me demander des sketches moi... De l'inspiration j'en aurais tout plein... Ce serait sans doute



Quand il se trouve un homme dans une pièce... j'ai toujours un petit service à lui demander, avoue Denyse... Alors vous pensez deux... comme le souligne la chanson! Le réalisateur Bruno Paradis et l'animateur Miville Couture ne sont pas trop de deux, pour mettre et boutonner les gants de la jeune femme!

écrit dans une langue bâtarde... d'accord. Mais je n'irais pas au moins traiter de problèmes qui ne sont pas du tout notre fait. Voilà. Ah! ces pommes décidément depuis Adam elles seront toujours d'actualité!...

* * *
...Pierre Beaudet est rentré

d'un voyage à New-York où il a passé toute une grande semaine. C'était la première fois en cinq ans, qu'il s'offrait le luxe d'une vacance de huit jours complets à ne rien faire d'autre; que boire, manger, dormir, aller aux spectacles. Naturellement il est enchanté.

SUCCES SANS PRECEDENT

aux trois Castors

DE LA NOUVELLE REVUE DE MUSIC-HALL DE

★ JACQUES NORMAND

AVEC

★ ROBERTA ★
★ PIEYRAL et toute la troupe

LES "TROIS CASTORS" OUVERT POUR L'HALLOWEEN

Rés. HA. 1633

Au Carnaval Lounge
Musique et danse
Venez célébrer
L'HALLOWEEN
Ballons, flûtes,
serpentins, etc.
Nombreux prix



CAFE ST-JACQUES

Membre du "Diners Club"

415 est, rue STE-CATHERINE — (Coin St-Denis)

Il dépense un paquet d'argent à nous envoyer des dépliantes pour nous montrer la meilleure manière de faire fructifier notre terrain, puis quand la récolte vient, on a les pommes sur les bras!

"Vous ne pouvez pas les écouler en totalité?

"Non, le marché courant d'ici est pas assez grand.

"Vous pouvez les mettre en entrepôt et attendre la demande au moins?

"Pas davantage. On peut pas construire des entrepôts grands à plus finir. Les récoltes sont loin d'être toujours aussi abondantes que cette année. Puis d'ailleurs

L'INDUSTRIE HOTELIERE...

...Notre pays, vaste, riche en matières premières, où l'industrie est prospère, le commerce intéressant, est d'abord et avant tout, le pays du gaspillage.

En matière culinaire par exemple, avec tout ce qu'il faut à la base pour faire de l'excellente cuisine, que mangeons-nous dans les restaurants, je vous le demande???

Et alors que par ailleurs certains de nos plats sont excellents: ragoûts de pattes, tourtières, cretons, graisse de rôti, six-pailles, etc... Quand? Où? et sur quels menus les voyez-vous figurer?



L'important congrès de l'ACRTF. — Claude Paquet fera un séjour d'études en Europe. — A bâtons rompus.

IMPORTANT CONGRES DE L'ACRTF.

Nous avons déjà signalé que l'Association Canadienne de Radio et Télévision de langue française devait tenir un important congrès à Ste-Marguerite. Ces assises ont remporté le plus vif succès, ayant été organisées de main de maître par le vice-président, M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC.

Vu l'importance que la radio et la télévision tiennent dans notre vie quotidienne, on aurait pu s'attendre que la presse accorde une plus grande place au compte-rendu de ce congrès. Malheureusement il n'en fut pas ainsi; même des quotidiens qui prétendent bien renseigner leurs lecteurs n'en ont pas soufflé mot. Il convient donc qu'un journal comme Radiomonde en traite.

Il est évidemment impossible de rapporter en détail tout ce qui s'est dit à ce congrès. Nous ne voulons souligner que quelques points. Il convient d'abord d'affirmer que la délégation de la Vieille Capitale a joué un rôle de premier plan. M. Aurèle Pelletier, assistant-gérant de CHRC a dirigé un forum sur les problèmes se rapportant aux ventes; M. Guy Rondeau, chef du service des nouvelles au même poste a dirigé un autre forum sur la question de l'information radiophonique, cependant que M. Magella Alain, directeur des programmes à CHRC, présentait un intéressant travail intitulé: "Vos annonceurs, Adonis ou vendeurs".

M. Paul Lepage, gérant-général de CKCV, et Marcel Leboeuf, directeur des programmes au même poste ont aussi pris une part très active. Le premier, qui est directeur de l'Association, a pu, grâce à son expérience, orienter maintes discussions dans la bonne voie. Le second, en outre d'avoir à présider une assemblée, partagea avec Mm. Magella Alain et Conrad Lavigne de CFCL, Timmins, la responsabilité d'un comité chargé de préparer deux émissions radiophoniques en marge du congrès.

Parmi les personnalités présentes on remarquait le président et le vice-président exécutif de la CARTB, organisme qui groupe tous les postes de radio et de télévision du Canada. Quelques dirigeants de postes américains sont aussi venus faire profiter les congressistes de leurs expériences les plus fructueuses.

Pour la première fois aussi, un franco-américain, M. Léon Alarie a parlé des émissions en langue française réalisées en Nouvelle-Angleterre et demandé aux directeurs de postes français au Canada de coopérer avec lui pour améliorer la situation là-bas.

L'importance du sport dans l'horaire a fait le sujet d'une étude attentive, sous la direction d'experts en la matière comme: Yvon Blais, Jerry Trudel, Marcel Dufresne et Charles Mayer.

Les congressistes ont également eu l'avantage d'entendre comme conférencier-surprise le R.P. Marcel-Marie Desmarais, o.p., qui a raconté quelques-uns des plus intéressants "Souvenirs d'un prédicateur radiophonique". Il a affiché, en son domaine, une préfé-

rence pour la radio. Le représentant de l'Association des Marchands-Détaillants a de son côté énuméré les avantages que la radio a sur les autres médiums.

Enfin, au dîner officiel, le Bureau des Gouverneurs de la Société Radio-Canada était représenté par le Docteur Adrien Pouliot; le gouvernement fédéral, par l'adjoint-parlementaire au ministre des Transports, M. Léopold Langlois; le gouvernement provincial, par un adjoint-parlementaire lui aussi, en l'occurrence, Me. Daniel Johnson.

La présence d'un grand nombre d'épouses de congressistes a été très appréciée.

CLAUDE PAQUET EN EUROPE

On a dit et répété que le Québec fourmille de talents qui n'ont besoin que d'un peu de chance pour donner le meilleur d'eux-mêmes. Aussi est-il toujours réjouissant de constater que tel ou tel jeune artiste reçoit l'encouragement et l'aide voulus pour parfaire ses études.

C'est le cas qui se présente actuellement pour le pianiste québécois bien connu Claude Paquet, organiste à la paroisse St-Pascal de Maizerets. Il lui est donné d'aller compléter sa formation musicale en Europe. Il étudiera principalement avec la mère de la célèbre pianiste française Moinique de la Brucholierie qui est venue au Canada il y a quelques années.

Claude Paquet est connu dans les milieux artistiques de Québec et d'ailleurs. Il a accompagné un grand nombre des meilleurs artistes tant en public qu'à la radio. Parmi ceux qui ont bénéficié de ses talents d'accompagnateur, ne nommons que Simonne Rainville,

Pierre Boutet, Jean-Marie Malouin (qui part lui aussi pour l'Europe au début de novembre), le Jeune Quatuor québécois, et autres. On a eu l'occasion en particulier d'entendre Claude Paquet à maintes reprises à l'émission "Récital" sur les ondes de Radio-Canada. Il y a tenu le rôle de soliste aussi bien que celui d'accompagnateur.

Artiste sérieux et consciencieux, Claude Paquet saura sûrement tirer le meilleur parti possible du séjour prolongé qu'il fera en Europe. Il s'embarquera à bord de l'"Homérie" ce mardi 25 octobre.

Avec tous ses amis et tous les artistes de la Vieille Capitale, nous lui souhaitons un séjour fructueux outre-mer et, au retour, beaucoup de succès dans sa carrière de pianiste.

A BATONS ROMPUS

Il y a maintenant un an que Pierrette Fortin a commencé son travail de M.C., au Coronet. C'est certainement le record pour une femme du moins à Québec. Au cours d'absences dues à des séjours à l'hôpital elle fut remplacée une fois par Don Arrès et une fois par André de Chavigny.

Les journalistes qui couvrent régulièrement les activités au Palais de Justice ont décidé de s'organiser en "Galerie de la Presse". CKCV y a fait accréditer l'un de ses nouvelles: Louis Roberge.

L'Association Canadienne des Radiodiffuseurs et Télédiffuseurs a maintenant un nouvel avisier légal en la personne de Maître Taschereau Fortier, de Québec. Il succède à Maître Guy Roberge



Claude Paquet, pianiste et organiste de Québec, s'en va poursuivre ses études musicales en Europe.

que le Gouvernement Fédéral a appelé à Ottawa pour y remplir d'importantes fonctions.

London vient de présenter sur disque long-jeu un troisième "Rendez-vous à Paris". Cette fois c'est Maurice Chevalier qu'accompagnent alternativement les orchestres de Fred Freed, Georges Ghestem, et Paul Durand. Les chansons: Viens dans mon hélicoptère; Deux amoureux sur un banc; Mon p'tit moustique; Loin du pays; La chanson des lilas; C'est l'amour, mais oui; Un gentleman; Rendez-vous à Paris, Chapeau de paille.

Les billets s'enlèvent comme de petits pains chauds, paraît-il, pour le concert que Richard Verreault doit donner au Capitol ce jeudi 27 octobre. Tant mieux. Ce concert est organisé par les Chanteurs de St-Dominique.

C'est définitivement dimanche le trente octobre à une heure quinze que St-Georges Côté présentera le premier de sa série de programmes d'amateurs à la télévision.

Roger Lachance est maintenant possesseur d'un orgue électrique.

Il l'utilise déjà pour deux émissions: "L'Heure de Giffard" sur les ondes de CKCV le samedi à deux heures et "St-Georges et ses amateurs" à CFCM-TV le dimanche à une heure et quinze.

Freddy Grondin était très impressionné d'avoir, comme M.C., chez Gérard, à présenter un artiste comme Félix Leclerc.

M. Ernie Miller, gérant de CFCM-TV, est un musicien-né. Il lui suffit d'instruments bien primitifs pour démontrer péremptoirement qu'il a un sens aigu du rythme.

La chasse à l'original n'a pas été fructueuse pour Guy Samson.

On a annoncé que la nouvelle troupe du "Théâtre qui roule" viendra donner des spectacles dans la Beauce. La direction artistique a été confiée à Guy Messier, directeur du Grenier et bien connu à la radio et la TV, en particulier à cause de son programme estival: Fafouin. Pour la tournée, le groupe met à l'affiche une revue: "Alouette", composée de sketches, mimes, chansons.

Au programme "Télé-Casse-Tête" on offre maintenant de nouveaux cadeaux classés en trois groupes. C'est la preuve d'achat ou son absence qui déterminent le groupe dans lequel la personne gagnante peut choisir n'importe quel prix. Ce programme passe à sept heures et trente le mercredi soir.

Les mêmes commanditaires ont un programme sur les ondes de CHRC le samedi matin à dix heures et quinze.

Ceux et celles qui ambitionnent de faire valoir leur talent au programme "St-Georges et ses amateurs" doivent faire parvenir leur nom, leur âge, leur adresse, leur numéro de téléphone et le détail de leurs aptitudes à: St-Georges et ses amateurs, Case Postale 2026, Québec 2. Un audition décidera ensuite du choix des participants à chacun des programmes.

Les Jeudis Artistiques et Littéraires ont tenu leur 108ème réunion. La conférencière invitée était alors Mme A.A. Bruneau, épouse d'un honorable juge de la Cour Supérieure à Montréal et ancien député. "La vie parisienne que j'ai connue" était le titre de la conférence. Il y eut aussi numéros de ballets par deux jeunes artistes du Studio XXème Siècle: Miles Huguette Morin et Charlotte Messely.

Le patron de Radiomonde, M. Marcel Provost a fait une courte visite aux congressistes de l'ACRTF la semaine dernière.

CHRC est au nombre des postes qui irradient les joutes de football le samedi à une heure et cinquante-cinq. C'est Michel Normandin qui fait la description.

Artiste invité à un débat des étudiants en Médecine, Félix Leclerc a été ovationné.

Sincères condoléances à Mme Henri Lepage, épouse du gérant-général de CHRC, éprouvée par la mort de sa mère.

A leur tour, Guy Samson et St-Georges Côté viennent de se faire journalistes.

LE VEILLEUR.

TELEVISION A QUEBEC

DIMANCHE

1.30—Mire CFCM-TV
1.40—Ouverture—
A l'Affiche
1.45—Interview
2.00—Football Chrysler
4.30—L'Heure du Concert
5.30—Disneyland
American Cars
6.30—Film
6.45—La charité en marche
7.00—The Ed Sullivan Show
8.00—Ecole sportive
8.15—Poids lourd-poids plume
8.30—La Clé des champs
9.00—Cléopâtre
9.30—Télé-Théâtre
11.00—News
11.10—This Week
11.35—Der. nouv. et sports
11.45—O Canada—G.S.Q.

LUNDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Kiddies Matinée
5.15—Willie Wonderful
5.30—La vie qui bat
6.00—Pot pourri
6.15—Mell-Melo
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—La balance d'argent
7.45—Film
8.00—14 rue de Galais
8.30—Rigolade
9.00—Porte ouverte
9.30—Théâtre Colgate
10.00—Studio One
11.00—News

11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MARDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Les mystères de la planète
6.00—Pot pourri
6.15—Interview
6.30—Madison Sq. Garden
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Variété Salada
7.45—Vous êtes témoins
8.00—Etrange mais vrai
8.15—Le clavier chanceux
8.30—Le Cap aux Sorciers
9.00—Le Survenant
9.30—Connaissez-vous la musique
10.00—Pick the Stars
10.30—This is your Music
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

MERCREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage anglais
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—Cartoons
5.30—Ile aux trésors
6.00—Pot pourri
6.15—Mell-Melo
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal

7.30—Télé-Casse-Tête
7.45—Paquet présente
8.30—Pays et merveilles
8.30—La famille Plouffe
9.00—La lutte
10.00—C'est la vie
10.30—Pour elle
10.45—Film
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage anglais
1.00—O Canada—G.S.Q.

JEUDI

2.50—Mire CFCM-TV
3.50—Ouverture—
A l'Affiche
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette
5.00—The Lone Ranger
5.30—La terre est ronde
6.00—Sur les ailes de la chanson
6.30—Florin Zabach
6.45—Voyage
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Toi et moi
7.45—La cuisine de la bonne humeur
8.00—Le fil d'Ariane
8.30—China Smith
9.00—Quatuor
9.30—Hockey de chez-nous
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—O Canada—G.S.Q.

VENREDI

1.30—Mire CFCM-TV
2.20—Ouverture—
A l'Affiche
2.25—Long métrage français
3.55—Rendez-vous chez Paule
4.15—A la bonne franquette

5.00—Les jeunes à la TV
5.30—Grenier aux images
6.00—Interview
6.15—Mell-Melo
7.00—Nouvelles locales et sportives
7.15—Télé-journal
7.30—Ouverture de la campagne Fédération des œuvres de charité
8.00—Sport en revue
8.30—Wayne & Schuster
9.00—Cavalcade of Sports
10.00—Télé-policier
10.30—G.E. Showtime
11.00—News
11.15—Der. nouv. et sports
11.30—Long métrage français
12.55—O Canada—G.S.Q.

SAMEDI

10.25—Mire CFCM-TV
10.55—Ouverture
A l'Affiche
11.00—Concert pour la jeunesse
12.00—Mire CFCM-TV
1.30—Ouverture
A l'Affiche
1.35—Interview
1.50—Football Chrysler
4.30—Intermède
5.00—Tic Tac Toc
5.30—Les jeunes talents
6.00—Film
6.30—Le point d'interrogation
7.00—Stage Show
7.30—Honey-mooners
8.00—Soldiers of fortune
8.30—Film
9.00—Chacun son métier
9.30—N.H.L. Hockey
10.45—Hebdomadaire du sport
11.00—News
11.10—Chicago Wrestling
12.00—Der. nouv. et sports
12.10—O Canada—G.S.Q.

PIEYRAL (un ami de Cocteau) n'aime pas être présenté comme "LE NAIN PIEYRAL"

(par RUFÉ)

"Je suis un nain, d'accord! Mais je ne le suis que dans la vie. Sur scène, je suis Pieyral, l'artiste. Je n'aime pas qu'on m'adresse des applaudissements de sympathie, à cause de ma taille; je veux mériter les applaudissements à cause de mon talent (si j'en ai), et rien d'autre!" Ces paroles, Pieyral les prononce en mordant dans chaque mot, pour mieux que je le comprenne. Il est assis devant moi, dans sa loge des 3-Castors, quelques minutes avant d'entrer en scène. Il est très calme, fort réservé. Il semble ignorer le va-et-vient autour de lui. Avec une attention surprenante, il écoute chaque question que je lui pose, et n'y répond qu'après avoir bien réfléchi. Il sourit très peu.

Je veux savoir comment il a débuté dans ce métier.

"A Paris, on projetait de tourner 'L'Eternel Retour'. Ce devait être la version cinématographique de Tristan et Yseult... J'avais à ce moment un ami très cher, que vous connaissez sans doute, et qui se nomme Cocteau... Jean Cocteau... C'est lui qui montait le film... Et quand, dans son esprit... dans son esprit génial... a germé l'idée de donner un corps au vice, c'est à moi qu'il a pensé. Il a cru que ma taille (et le maquillage voulu qu'on ajouta à son visage) serait un atout. Il m'a demandé si je consentais... J'ai dit oui. A cette époque, d'ailleurs, je n'avais pas de situation. Je n'avais que des aspirations..."

"Alors je me suis présenté au studio comme on me l'avait demandé. J'ai passé le test... et le test fut bon. Cocteau a fabriqué mon rôle, et c'est quelques mois plus tard que l'univers me voyait débiter à l'écran, dans 'L'Eternel Retour', aux côtés de Madeleine Sologne et de Jean Marais."

Ce furent les débuts de Pieyral. Des débuts magnifiques. Par la suite, il tourna dans 10 autres films français, dont le dernier 'Lucrece Borgia' n'a pas encore été présenté au Canada. Quand il le sera, d'ailleurs, la censure l'aura tant coupailé au préalable qu'il est à se demander s'il restera quelques scènes de Pieyral. Quand je lui fais cette remarque, il me regarde, avec ses yeux mélancoliques, et me dit en joignant les mains: "Chacun ses opinions sur la morale!"

Un acteur de cinéma, sauf s'il est un Jean Marais, n'a pas de travail à l'année longue. Il arrive des mois où il n'a rien à faire, où aucun contrat ne le retient. Alors il se bâtit un numéro de music-hall qu'il présente dans les plus grandes boîtes de son pays. C'est ce qui est arrivé à Pieyral il y a 3 ans. Il chanta d'abord à Paris, puis se rendit au Maroc, en Algérie, en Belgique et dans tous les pays où il pouvait être compris.

Pieyral ne parle pas l'anglais. Il n'est donc pas question, pour lui, de tenter l'aventure américaine. Montréal et Québec lui suffiront de notre côté de l'Atlantique. Montréal qu'il connaît bien et qu'il aime... Québec dont il rêve.

Il retient l'attention du spectateur immédiatement à son arrivée sur scène, grâce à un poème intitulé "Je suis grand". Sa mimique est remarquable. Il dit avec justesse.

Son interprétation de la chanson "Esther et Albert" fait rigoler la salle. Avec esprit, il raconte quelques blagues et récite quelques poèmes humoristiques.

Sa pièce de résistance est la chanson de Brassens, "La Mauvaise Réputation", qui lui vaut un rappel. Ce rappel, il est un résumé intéressant du "Cid", en trois minutes.

SA VIE

Il habite, à Montréal, rue Sherbrooke. Ses amis, dont quelques Chinois, sont nombreux. Il est un gourmet et a déjà goûté à la nourriture de tous les meilleurs chefs de la ville. Celui de "La Tour Eiffel" l'a particulièrement satisfait. Il y retourne souvent.

Chaque mercredi, on peut le voir au Forum où il regarde (sans du tout s'émouvoir) aux

matches de "catch". Il adore la lutte canadienne, parce que les combats sont plus rudes qu'en Europe. Il n'a pas encore eu l'occasion d'aller voir une joute du Canadien, mais il s'est promis de ne pas quitter Montréal sans l'avoir fait. Son joueur préféré (par anticipation) le petit Henri Richard...

Ce qui l'ennuie le plus, c'est qu'on se retourne, sur la rue, pour l'examiner des pieds à la tête. Mais il ne blâme pas les passants d'agir ainsi, disant que "c'est normal"...

Je lui ai demandé s'il y avait dans le monde une organisation qui groupait tous les lilliputiens du monde. Il m'a répondu, avec tellement de logique, ce qui suit: "Non. Et pourquoi y en aurait-il? ... Qu'est-ce que ça nous donnerait? ... Ça nous aiderait? ... Nous sommes nés comme ça. Nous mourrons comme ça. Il n'y a rien à faire... D'ailleurs, vous savez, je ne me plains pas!"

A ce moment de la conversa-



Pieyral, artiste.

tion, on entendit Jacques Normand qui, sur scène, présentait Pieyral. Il me donna la main puis disparut... J'en garde un souvenir étrange.



Pieyral, Français.

Pieyral, "bouncer".

LOUEZ
un
DACTYLOGRAPHE
de bureau ou portatif
Underwood Royal ou Remington

\$5.00 par mois
SPECIAL
\$12.00 pour 3 mois

NOUS LIVRONS
NOTEZ: Un crédit de location de \$15.00 ou moins peut être employé pour l'achat d'un ROYAL de LUXE portatif ou un UNDERWOOD CHAMPION.

Sterling Typewriter (Co.)
2123 Bleury
Appelez: PL. 8591
Nous louons à Montréal seulement
Nous vendons à termes dans tout le Canada

GRATIS
● Carte indicatrice de touche
● 25 feuilles de papier

AU MICRO ET SUR LES PLANCHES Le Théâtre

"LE BARRAGE"

Pièce de Marcel Dubé

Comme l'on était en droit de s'y attendre, le Théâtre-Club a ouvert de façon remarquable la saison des spectacles au Gesù, en offrant la création de la nouvelle pièce de Marcel Dubé: "Le barrage", dans une mise en scène fort bien réglée de Jacques Letourneau, des décors plaisants de Michel Ambrogi et avec une distribution brillante. La direction du Théâtre-Club n'a rien ménagé pour mettre en relief l'oeuvre canadienne qu'elle avait choisie de faire connaître et elle en doit être félicitée.

"Le barrage" est une pièce forte et faible à la fois. Son action se déroule dans une de ces petites villes-champignons qu'ont fait naître, en divers lieux, les développements hydro-électriques gigantesques en ces dernières années dans notre province. Ses habitants ne vivent qu'en fonction de ce monstre à turbines. Leur vie est hors-cadres, artificielle, tendue pour les hommes, ennuyeuse pour les femmes.

Et voici que, dans ce petit monde de spécialistes dominés par la mécanique, apparaît un très jeune ingénieur qui doit y faire un stage de dix-huit mois, afin d'apprendre en pratique ce qu'il a étudié en théorie. C'est le début de l'intrigue.

Ce jeune homme est un tourmenté et son installation au milieu d'hommes rudes, résolus, pour qui l'existence se résume au bon fonctionnement du barrage, leur préoccupation constante, ne peut qu'amener une sorte de désordre.

Au fait qui est ce John Smith, le nouveau venu? Il est bien indéfinissable. Son caractère s'explique difficilement.

Est-ce un névrosé qui rebute tout ce qui constitue une vie normale? Est-ce un indiscipliné qui se révolte contre toute obéissance, dans un milieu où tous les efforts doivent être coordonnés? Est-ce simplement un saligaud qui cherche à séduire la femme de son directeur qui lui donne l'hospitalité et celle du chef du personnel qui le dirige dans son travail? Est-ce un dévoyé qui préfère des beuveries avec des vagabonds, aux aimables réunions chez ses hôtes? Est-ce un apôtre des revendications sociales? Est-ce un raté qui n'aime pas son métier? Ou est-

ce tout simplement un lâche, comme le lui crie à la figure, sans qu'il ne le nie, Fred Brown dont il a cherché à troubler l'épouse? Il y a de tout cela en lui et il est bien difficile à situer.

Toujours est-il que sa présence n'apporte que des malheurs, où régnait jusqu'alors la paix de la vie quotidienne acceptée dans sa forme. Et, en plus de troubler deux ménages, John Smith, par sa faute, va jusqu'à mettre en péril le barrage même.

C'est Guy Godin qui a la tâche d'animer ce personnage complexe ou à complexes et ce n'est pas une besogne facile. Le jeune comédien y réussit avec beaucoup d'adresse, d'autant qu'on ne parvient pas facilement à définir si John Smith est sympathique ou antipathique, un rêveur ou une crapule.

Il a aussi à lutter contre le contraste disproportionné qui existe entre la faiblesse morale et physique du personnage et la robustesse d'âme et de corps de ses camarades de travail.

N'allez pas croire pour cela que la pièce est mauvaise. Non, loin de là. Elle se compare avantageusement avec celles du répertoire des boulevards parisiens et, surtout, avec celles que les Américains nous apportent en tournée.

Comme je l'écrivais au début, les trois actes et six tableaux sont adéquatement joués par Jacques Auger, un impressionnant directeur; Yves Letourneau, chef du personnel, saisissant de rudesse comme il sied; Gilles Pelletier, un charmant homme; Lionel Villeneuve, Jacques Godin et Germaine Lemyre en de brèves apparitions.

Les deux vedettes féminines se partagent, à titre égal, les applaudissements. Les évolutions de Monique Lepage, en coquette à froid, sont remarquables. Sa danse, avec John Smith, est envoûtante. Janine Sutto, en jeune femme sentimentale, amoureuse de son hôte, est toute nuance et sa scène finale est si émouvante, qu'on voudrait partager son grand chagrin.

"Le barrage" est une pièce à voir et qu'on ne regrettera pas d'avoir vue. C'est du travail professionnel en tout.

René-O. BOIVIN



Marcel Dubé entouré des membres de sa troupe dans le Cabinet du Maire de Montréal. Sous l'oeil bienfaisant de M. et Mme Jean Drapeau, ils ont signé le livre d'or de la ville de Montréal.

PREMIERE MONDIALE D'UNE PIECE ECRITE EN 1939 PAR J. ROMAINS

C'est sans doute une première mondiale de la pièce de Jules Romains, *Grâce encore pour la terre*, écrite en 1939, qui sera présentée à l'affiche du Télé-Théâtre, dimanche 30 octobre, à 9 h. 30 du soir.

Certes, l'auteur des *Hommes de bonne volonté* n'est pas un inconnu et le créateur de Knock peut se vanter d'avoir divertifié les auditoires les plus variés... Mais sa pièce, *Grâce encore pour la terre*, connu bien des tribulations. Jules Romains écrit: "L'histoire de cette pièce — jusqu'ici — mérite peut-être d'être rappelée en deux mots; car c'est, à sa manière, un signe des temps.

Je l'ai écrite en 1939, dans les mois qui précédèrent la guerre. Elle exprime les angoisses, et aussi les suprêmes espoirs de l'homme de l'Occident, en face de la catastrophe dont il ne voulait pas, et qu'il sentait venir.

Elle fut reçue peu après, à l'unanimité, par le comité de lecture de la Comédie-Française, pour être jouée en 1940.

Vint la guerre. Je ne pensai plus à ma pièce. Mais au début de 1940, l'Administrateur de la Comédie-Française, Edouard Bourdet, me dit qu'il allait la monter au printemps, et qu'il lui paraissait bon qu'en pleine guerre l'idéal de bienveillance, de douceur, d'amitié universelle, pour lequel la France avait accepté de se battre, fût proclamé sur la première scène française.

Je me contentai d'ajouter un épilogue et quelques répliques à mon texte de 1939.

Mais la "drôle de guerre" laissa bientôt place à l'invasion et à l'exode et, réfugié aux Etats-Unis, Jules Romains publia à New-York, en 1941, cette pièce.

Grâce encore pour la terre nous fait assister au jugement que Dieu, secondé par Saint Patrick, par son premier ministre, son ministre de la police et son ministre des affaires étrangères, porte sur la Terre. L'heure est grave: faut-il anéantir cette encombrante planète Terre, comme il en avait déjà été question en l'An Mil, ou lui laisser une dernière chance de se racheter? Miséricordieux, Dieu décide d'envoyer Saint Patrick en ambassade sur cette planète qui n'en fait qu'à sa tête. Si Saint Patrick la juge coupable, son sort est bon. Liliel, ange féminin, doit l'y accompagner.

On connaît la théorie de Jules Romains sur l'Unanimisme qui, selon lui donne "la peinture de l'âme unique qui anime une collectivité".

Donc, pour juger la Terre, Saint Patrick devra se rendre dans une famille "typique". Et le jugement global qu'il portera sur la Terre lui sera inspiré par la vie de cette seule famille. Mais dans quel pays aller? On tire au sort et le destin désigne, il fallait s'y attendre, la France. Et c'est chez Monsieur et Madame Martin, petits Français moyens, que Saint Patrick mène sa céleste enquête.

Jules Romains fait montre ici, encore une fois de la sensibilité qu'on lui connaît, sensibilité toujours teintée d'humour et de fantaisie. Et avec un tel avocat, qui pourrait douter un seul instant que Dieu fera, encore une fois, grâce à la Terre.

La distribution sera assurée par François Rozet, Paul Gury, Camille Ducharme, Henri Nor-

bert, Janine Sutto, Sacha Tarride, Guy Hoffmann, Fernande Larivière, Marcel Cabay, Gérard Paradis, Marie-Thérèse Renaud, Janine Fluét et Gaétane Laniel. Une réalisation de Jean Saint-Jacques.

CHEVEUX GRIS DISPARUS SANS TEINTURES

En vente pour la première fois directement de France



Redonnez à vos cheveux gris leur couleur naturelle avec MARLY. Une nouvelle découverte de la science moderne, vient de mettre au point un nouveau traitement permettant de ne plus avoir de cheveux gris (SANS TEINTURES). Pour cela il faut que ce ne fasse pas plus de 15 ans que vous ayez des cheveux gris. Un mois de traitement est suffisant pour constater l'efficacité du traitement. Il n'affecte pas les permanentes ni les teintures. Vos nouveaux cheveux redeviendront de la même couleur qu'ils avaient avant d'être gris. Traitement \$3.45 d'un mois.

LES PRODUITS MARLY DE PARIS

1871 est, Beaubien, Montréal
Tél.: TA. 9633

S.V.P. Envoyez un traitement d'un mois MARLY — C.O.D. plus frais de poste. Ou l'inclus un mandat-poste \$3.45 plus taxe (sans frais de poste). On délivre en ville. TA. 9633

ARCADE

Commençant JEUDI SOIR, le 27 OCTOBRE, 8 h. 30 P.M.

Tous les soirs et matinée le mercredi, 2 h. 30 P.M.

ALASCENE Le Théâtre Populaire Canadien présente

PIERRE DAGENAI
NINI DURAND
HENRI NORBERT
PIERRE DUFRESNE
ANDRÉ CHAILLOUX
(Monsieur Tic-tac-toc et le grand-père Cailloux du Grenier aux images)

Une très curieuse femme

NINA

Comédie en 3 actes d'André Roussin

mise en scène de PIERRE DAGENAI

Prix: soirées et matinée
dimanche J54 \$1.00 et \$1.25
matinée mercredi 50¢ et J54

MARDI, 1er NOVEMBRE, FETE de la TOUSSAINT

Il y aura matinée et soirée.



GOUTTES pour MAIGRIR

Produit nouveau
à base de plantes
sans danger

Format de 15 jours \$2.50
Format de 30 jours \$4.00
Format de 60 jours \$6.00

Vous pouvez perdre jusqu'à 5 livres par semaine avec 'NORMA-LINE'

PRODUITS CLAROL

P.O.B. 67, Dépt. 'A' Windsor Mills, Qué.
Envoi discret — Acceptons C.O.D.

CLÉMENT SANS CLÉMENT

La cire Succès et Colgate-Palmolive ont décidé, en fin de compte, de ne pas commanditer "Connaissez-vous la musique?". L'émission a démarré quand même. C'est Jean-Paul Nolet qui fait quand même les annonces.

De même, il semble que Dow hésite à commanditer "Le père Gédéon". Aux dernières nouvelles, il n'est pas clair si le pittoresque paysan de la Beauce verra le jour ou non. Et il semble probable que l'émission ne sera pas sur film. Raison: trop coûteux.

Des délégués de diverses grandes agences rencontreront l'hon. Louis St-Laurent et un groupe de ministres pour exposer leurs problèmes. Ils feront valoir que leurs clients dépensent quelque 30 millions en publicité mais qu'aucun médium ne leur rend la partie aussi difficile que la TV, à laquelle ils reprochent de ne pas leur vendre ce qu'ils demandent mais ce que la direction leur impose.

Le nain Pieyral: "Si on m'a déjà dit que je ressemble à Roger Garceau? Au moins une cinquantaine de fois! Qui donc me le présentera, pour que je voie si c'est vrai?"

Christiane Delisle: "Pas d'autre télévision pour moi avant six mois! Quand j'ai entendu "stand by, 5 secondes", j'ai cru en mourir de peur. Et pourtant, j'avais dix répliques!"

Françoise Moreau croit dur comme fer au dicton: rien de nouveau sous le soleil. Elle reçoit beaucoup de compliments sur son manteau garni de mouton noir, et bonnet assorti. Ce qu'on ne sait pas, c'est que ce manteau, très dernière mode, appartenait à sa grand-mère, qui l'a porté il y a 60 ans.

Je n'affirmerais pas que c'est une première canadienne, mais les acteurs de "Nina" ont joué dans les décors et les meubles cinq jours avant la première. D'ordinaire, au théâtre canadien, on reçoit les meubles la journée même.

"Escale aux tropiques" a dû rendre les billets deux fois. Vendredi soir, il y avait une trentaine de personnes. C'est ce soir-là, que la pièce s'est terminée dans un fou-rire indiscipliné, quand Guy Ferron, qui devait dire "Ce doit être cette brute dans la brousse" a dit plutôt: "Ce doit être cette brouette dans la brusse".

Paul L'Anglais: "Jean Duceppe, un comédien exceptionnel."

Emile Genest, après des dégâts de \$450 à son automobile, a visité les salles de montre chez Midtown et Sanguinet, pour voir les Cadillac neuves.

Rien de précis sur un projet de télémission mettant en vedette Estelle Caron et Normand Hudon.

La prochaine revue du "Beu Qui Rit" portera le titre "Un bœuf de pureté". Il y aura une satire des journaux, un sketch sur les auditions à la TV, avec Dominique Michel et Denise Filiatrault, une tragédie intitulée "Beuquirius", un monologue de l'homme-grenouille Paul Berval et le lancement d'une nouvelle danse, le mambeu.

La troupe du "Beu" a invité une trentaine de gens du métier à sa générale, pour entendre des opinions d'experts et profiter de leurs conseils.

Maurice Gauvin, dont "La Barak" ouvre le 3 nov., mise beaucoup sur le jeune chanteur Jean Claveau.

Excellent, Jean-Pierre Masson dans le rôle du médecin, à "C'est la vie". Très sobre et très juste. Belle réalisation de Jean-Pierre Sénécal; absolument rien à envier à celles de Guy Parent, l'an dernier.

Décidément, Robert Choquette a la main heureuse: le deuxième "Quatuor" démarre aussi bien que le premier épisode.

A peine née, l'émission "Je Me Souviens" a déjà vu deux rôles confiés à d'autres qu'à l'acteur original. Dans le premier sketch, Nini Durand a remplacé Antoinette Giroux à la dernière minute; dans le dernier, Mario Verdon s'est substitué à Lionel Villeneuve.

Mario Verdon et Nicole Germain sont exclusifs à Buckingham, pour ce qui est de la publicité des tabacs.

Ernest Hébert vient d'être promu.

Yves Thériault n'a pas livré la pièce qu'il avait promise à la troupe Duceppe-Genest. Il s'est avoué incapable de la finir. Robert Ricard songe à "The Rope". La salle est louée depuis des semaines, à l'Arcade.

Emile Stern, accompagnateur de Renée Lebas (Radio-City), a apporté avec lui un disque encore inédit de notre Guylaine Guy. Il a eu la gentillesse de téléphoner à Colette Bonheur pour lui donner les dernières nouvelles de Guylaine en France.

Dominique Michel: "Vivre à Paris, c'est merveilleux. Je suis revenue... parce que j'avais faim." Là-bas, une demi-heure à la TV rapporte \$15, quand on est bien payé.

Présentation à Louis Bélanger



Les dirigeants du local 291 des Travailleurs unis de la radio et de la télévision ont présenté ces jours derniers à M. Louis Bélanger la série complète de la collection "La comédie humaine" de Balzac, pour marquer de façon tangible, l'accession de l'ex-Président de l'Union des artistes lyriques à la présidence du Canadian Council of Artists and Authors. Dans son allocution à l'issue de la présentation, M. Bélanger a tenu à souligner que les "Travailleurs unis de la radio" formaient le premier groupe d'employés de radio et le plus ancien à l'heure actuelle à s'organiser en syndicat. On voit ici, de gauche à droite, Jean Riendeau, Jacques Déom, Alphonse Cloutier, Victor Moquin, Jim Hammond, Jean-Louis Gagnon qui a fait la présentation, Louis Bélanger, Armand Goulet, Robert Jouglet, Ernest Pallascio-Morin et Paul Gélinas.



NOUVELLE EMISSION DU DIMANCHE: Louis Bélanger, chef-annonceur du poste CKAC, animera la nouvelle série du programme "Musico-volant", le dimanche après-midi, de 2 h. 30 à 4 heures. Ces émissions hebdomadaires s'adresseront particulièrement aux automobilistes qui doivent garder le volant tout l'après-midi et viendront agrémenter ces longues randonnées en offrant de la musique entraînante, des potins variés et de bonnes blagues, pour tous ceux qui aiment à rire. Les automobilistes n'auront donc qu'à sintoniser 730 au cadran de l'appareil de radio dans la voiture dès 2 h. 30 pour passer de bons moments en compagnie de Louis Bélanger. Les textes du programme sont signés: Roger Marien.



"Entre nous..."

il n'y a rien comme une Dow!"

"As-tu remarqué comme la Dow est devenue populaire? On dirait que tout le monde préfère sa riche saveur de bière 'Climatisée'!"

"Il n'y a rien de surprenant à cela! Et, entre nous... la Dow d'aujourd'hui est bien la meilleure bière jamais brassée au Canada."

MONTREAL • QUÉBEC • KITCHENER



SCENES DE LA VIE DE BOHEME



A gauche : La voie est libre ? Mia sort de la baignoire. Peintres et menuisiers sont dans la maison, il ne s'agit pas de les scandaliser. "Tu peux y aller, Marilyn!" lui crie Louis.

En haut : Pas une seconde à perdre lorsque l'on est à la fois, présidente de l'Union des Artistes, comédienne, épouse et mère... Mia qui joue Fabienne dans "Vies de Femmes" sera tout à l'heure du sketch de Paul Gury. Mais en attendant, son mari Louis Morriset lui fait répéter le rôle qu'elle interprète dans "Quatuor" de Robert Choquette à la TV.

A droite : Au sortir de "Face à la Vie" Mia est passée par l'Union des Artistes. Puis elle a filé chez son coiffeur Taula, le grand Taula qui lui fait des coiffures ravissantes. Mme la Présidente doit être bien mise et bien coiffée pour faire honneur aux camarades qu'elle représente.





Louis est allé chercher Mia: Allons souhaiter bonne chance au beau-frère, le joaillier Pierre Voinson qui se lance dans le commerce. Mais là, surprise! Louis n'a pu résister au plaisir de faire voir à Mia la montre et le bracelet signés: Voinson qu'il lui a commandés et qu'elle aura à son poignet dès que Pierre les aura terminés.

En dessous: Enfin un moment de détente pour Mia! Dans la bibliothèque elle parcourt: "Les Voix du Silence" de Malraux. Mais dans un instant, c'est la voix de Louis qui va retentir. Il fait interruption dans la pièce: "Dis donc, les enfants ont congé demain, toi, tu n'as pas de radio et moi, je travaillerai après-demain. Alors..."



A gauche: Retour à la maison. Richard est rentré du collège Stanislas et Violaine du Couvent d'Outremont. Voyons un peu les leçons. Louis y retrouve vaguement son latin perdu... et Mia son anglais. C'est fou ce que les parents s'instruisent quand les enfants sont aux études.

En dessous: A table On a bien travaillé si on s'offrait une bonne bouteille! Cela est indifférent à Mia qui suit fidèlement son régime et à Richard qui est abstiné. Tant pis. Violaine et Louis boiront à leur santé. Si Mendès-France les voyait...



COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A:
Pierre Thériault, Andrée Lachapelle, Jean Coutu, Jean Aubert, Lorenzo Campagna, Raymonde Prud'Homme, Jean St-Denis, Jacques Auger, Jean-Claude Deret, Jean-Paul Nolet, Miville Couture, Jean-Paul Dugas.

—Qui sont les interprètes des rôles de Marin, Jean-François et Sylvette de "Cap aux Sorciers"?

—Mme Chirjaff, chorégraphe et professeur de ballet a-t-elle des enfants? Si oui, combien et comment s'appellent-ils?

LOLA.

—Ces rôles sont interprétés par Françoise Graton, Pierre Belzile et Pierre Dufresne, respectivement.
—Mme Chirjaff a trois enfants: Nastia, Glib et Avdej.

* * *

—Voulez-vous me parler de Roland Longpré, Thérèse Arbic et Isabelle Richard?

—Paul Hébert est-il marié? Si oui, à qui?

"RUE DE GALAIS".

1—**ROLAND LONGPRÉ** est né à Montréal un 27 août. Il mesure 5 pi. 5 pces, pèse environ 150 livres, a les yeux et les cheveux brun foncé. Il a étudié deux ans avec Sita Riddez, deux ans avec le T.N.M., Jean Gascon, Guy Hoffman, et Jean-Louis Roux. Il est célibataire.

THERÈSE ARBIC est née un 2 septembre à Casselman, Ontario. Elle mesure 5 pi. 5 pces, a les yeux noisette et les cheveux bruns. Elle a étudié l'art dramatique avec les Compagnons, au Studio 15 et avec M. Budha Bradon. Elle est célibataire.

ISABELLE RICHARD est née à Montréal un 9 avril. Elle mesure 5 pi. 6 pces, a les yeux pers et les cheveux blonds. Elle a étudié l'art dramatique avec Guy

Hoffman, Jean Gascon et Jean Dalfain au T.N.M. Elle a épousé le Dr Gilles Bédard, le 14 juillet dernier.

2—Paul Hébert a épousé Huguette Lapierre.

* * *

1—Quel est le titre du disque et le numéro du thème de "Ce soir à CBFT"?

2—Parlez-moi de Lorenzo Campagna.

3—Quel est le titre du défunt "Tourbillon" d'Emile Genest?

PIERROT.

1—Ce morceau a pour titre "Black and White Rag" joué par Wilfrid Atwell, sur disque London No 1154.

2—**LORENZO CAMPAGNA** est né à Québec un 11 février. Il mesure 5 pi. 1 pce, a les yeux et les cheveux noirs. Il a fait ses études au collège St-Charles de Limoilou. Lorenzo n'a pris aucun cours de diction, d'art dramatique ou de chant. Le tennis et la natation sont ses sports préférés. On peut entendre Lorenzo Campagna le matin à 8 heures, à CBF, au programme des nouvelles et au "Comptoir du disque" de 9 h. 05 à 9 h. 30. Il est célibataire.

3—Je suis désolée, mais il m'a été impossible d'obtenir ce renseignement. J'irai cependant à d'autres sources et je vous reviendrai vous donner cette information ainsi que la réponse à votre quatrième question.

* * *

JEAN-DENIS LESSARD, Sana Bégin, Co. Dorchester, P.Q., collectionne les timbres, et demande à ceux qui en possèdent et désirent s'en débarrasser, de les lui faire parvenir. Il leur en serait très reconnaissant.

1—Voulez-vous me parler de Raymonde Prud'homme qui incarne le rôle de Claire dans "Je vous ai tant aimé"? Est-elle célibataire?

2—Croyez-vous qu'on la verra à la TV dans des rôles de jeunes premières, dans les téléthéâtres à l'automne?

3—Y a-t-il d'autres programmes où l'on peut entendre cette jeune demoiselle?

UN ADMIRATEUR, PIERRE.

1—**RAYMONDE PRUD'HOMME** est née à Montréal un 7 avril. Elle mesure 5 pi. 1 pce, a les yeux bruns et les cheveux châtain pâle, longs et bouclés. Elle étudie à l'Ecole Supérieure Esther Blondin (elle est célibataire). Son professeur de diction est Mme Jean-Louis Audet. Elle étudie également le piano.

2—Dans des rôles de jeunes premières, peut-être pas, vu son jeune âge, mais possiblement dans des rôles d'adolescentes.

3—Pas pour le moment.

* * *

Mise au point pour "J'AIME CE COURRIER": Marie-Thérèse Alarie a épousé M. Meloche et Pierrette Alarie, Léopold Simoneau.

* * *

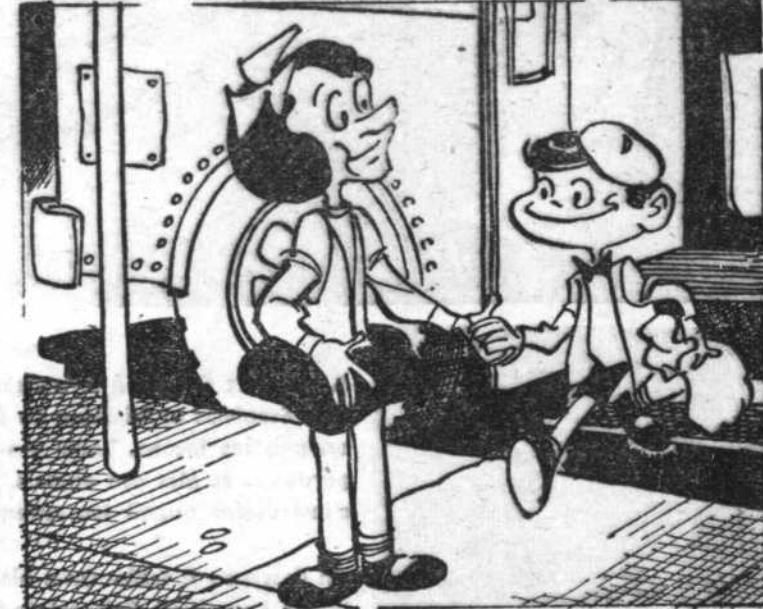
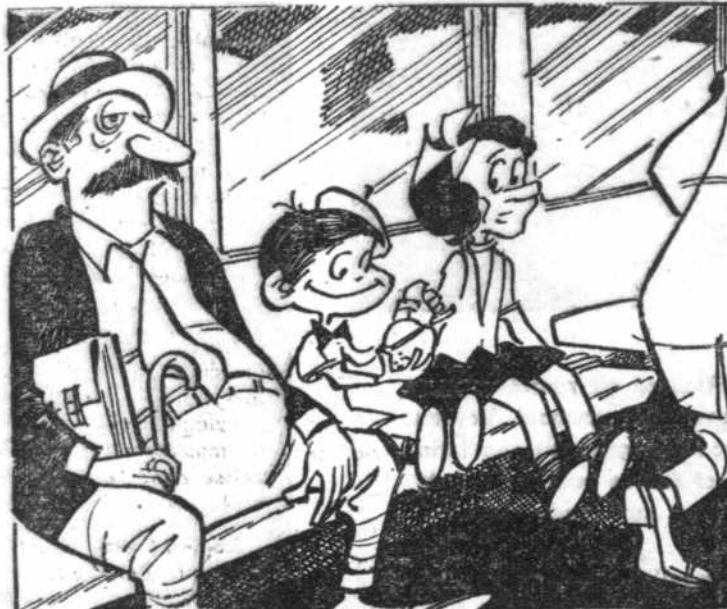
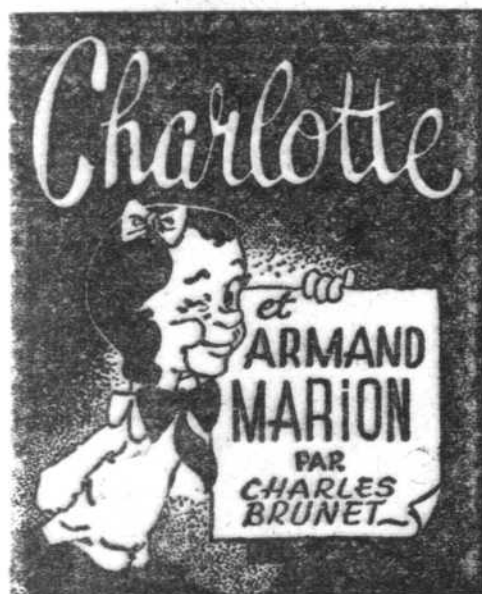
1—Qui est l'épouse de...?

2—Est-ce que nous pouvons espérer voir à la TV le petit Pierre Lalonde, son père Jean, que nous aimons bien?

CHARMAINE.

1—A la demande même de l'artiste je me dois, chère Charmaine, d'ignorer votre question. C'est la seule raison pour laquelle, quelquefois, je ne réponds pas à certaines questions de mes correspondants.

2—Sûrement, puisque la chose n'est pas impossible.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures, le samedi matin, sur les postes

CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



En flirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Après un an de silence, il me fait plaisir de reprendre cette chronique. Je remercie mes camarades pour leurs souhaits et leurs bons mots à mon égard. Amis lecteurs, j'espère que cette chronique vous plaira comme autrefois.

* * *

Saviez-vous qu'un employé de Radio-Canada travaille en fin de semaine comme "bus boy" dans un chic cabaret de la métropole. Cet employé n'est certes pas attaché au service de tv...

* * *

Colette Merola a changé sa coiffure pour la XIème fois. Colette doit faire ses débuts comme chanteuse de cabaret d'ici quelques jours. Elle sera à "La Barak".

* * *

C'est fantastique le nombre d'étrangers qui travaillent à la tv. Dans le département du maquillage, il n'y a qu'une Canadienne française sur sept maquilleurs et maquilleuses. Chez les décorateurs, il y a sept Canadiens français et quatre étrangers. Je suis certain que MM. Lamarche et Rolland ne sont pas au courant de cela.

* * *

Le 14 novembre, débute à Radio-Canada un nouveau programme pour enfant, "PINOCCHIO". Le rôle de "Pinocchio" a été confié à Gaétane Laniel, et celui de "Geppetto", à Boudha Braddon. Ce programme tiendra l'affiche durant 40 semaines puisque c'est une série de 200 émissions. J'oubliais l'auteur! On a confié le texte à Luan Asllani, un ancien officier albanais, aujourd'hui pharmacien et scripteur dans ses moments de loisir.

* * *

Chacun sait que c'est Nicolas Doclin qui réalise le nouveau variété "Paillettes". Ce qu'on ne sait pas, c'est que le pauvre Doclin n'a qu'un tiers du budget des autres émissions du même genre. Les autres réalisateurs de programmes de tv ont droit à huit heures de répétitions devant les caméras et de quatre à cinq heures dans les décors. Doclin, lui, n'a le droit qu'à trois heures de répétitions devant les caméras et les décors. Pourquoi cette injustice?

* * *

Nicolas Doclin n'a pas eu de chance pour sa première émission. On avait oublié les effets spéciaux. Une des caméras a refusé de fonctionner dès les premières minutes de l'émission. Et pour comble de malheur, le courant a sauté juste une minute avant la fin du programme.

* * *

"Mon oncle" qui est en charge des gardiens des studios de tv, malgré sa diplomatie et sa politesse, n'a pas toujours affaire à des gens charmants. Lundi, il fit une remarque à un employé de la tv. Ce dernier, un jeune dans la vingtaine, lui répliqua vertement. Une discussion aigre-douce s'en suivit. Je ne comprends qu'on puisse répliquer de cette façon à un homme de cet âge. De plus, ce n'est pas lui qui a mis les règlements en vigueur. Il est là pour les faire observer, si on n'est pas satisfait on n'a qu'à se trouver du travail ailleurs au lieu de l'insulter. J'admets que n'importe qui peut s'oublier et allumer une cigarette, mais lorsqu'on nous le fait remarquer gentiment, on se doit de l'éteindre même si on est technicien à la télévision.

* * *

Renée Lebas, accompagnée par l'incomparable Emil Stern, est très applaudie par le public du Radio-City Music-Hall. Comment se fait-il que ces deux artistes ne soient pas invités dans un programme de tv? Renée Lebas est membre de l'AGVA, tandis qu'Emil Stern est membre d'honneur de l'Union des musiciens. Sa carte lui a été remise personnellement par Petrillo. Je ne crois pas qu'un de nos accompagnateurs aie jamais eu cet honneur.

* * *

Bah, cela n'est pas grave puisque l'on pourra certainement les voir et les entendre au programme d'Ed Sullivan, d'ici un mois. Par la suite, peut-être que l'un de nos réalisateurs décidera de les faire venir pour une émission. Comme cela, on devra leur payer le voyage; tandis que les engager maintenant, ce serait trop d'économie!

* * *

Ceux qui n'ont pas vu Jacques Normand "Aux Trois Castors" depuis qu'il présente son nouveau spectacle se devraient de s'y rendre. En plus d'entendre Robert et le nain Peral qui emballent le public, ils s'amuseront follement par les réparties satiriques et pleines d'humour de Jacques.



Aux "Trois Castors" se trouve actuellement toute une pléiade de nouvelles vedettes. On aperçoit ici Jacques Normand, entouré des fameux "Boulevardiers" et de la nouvelle découverte de la boîte, Monique Gaube, diseuse.

Emissions sur l'aménagement et la décoration de l'intérieur moderne

Une nouvelle série de douze émissions, sur l'étude de l'aménagement et de la décoration de l'intérieur moderne, sera inscrite à l'horaire de CBFT, à partir du 1er novembre, tous les mardis de 10 h. 30 à 11 heures du soir: Logis 56. Elle aura comme animateur Guy Viau qui, l'année dernière, fut le titulaire de l'excellente série d'Images d'Art.

A l'aide de plans fournis par les meilleurs architectes canadiens, Guy Viau analysera au cours de chaque programme un plan d'habitation. Il expliquera les raisons qui justifient l'emplacement des pièces, l'avantage de cloisons entre les pièces qui servent à la vie communautaire et celles qui sont réservées à la vie individuelle. Puis il procédera à la mise en place des meubles, en expliquant leurs fonctions, et leurs rapports entre eux, grâce à un plan à grande échelle.

A l'aide d'une vingtaine de planches perspectives et d'une ou deux maquettes, illustrant les pièces principales de la maison et les meubles principaux de chaque pièce, Guy Viau expliquera, par exemple, ce qui fait l'homogénéité d'un ensemble; comment on arrive à créer le sentiment de l'espace; comment on rend l'ambiance chaleureuse; la possibilité de retrouver, avec des formes nouvelles, le charme des belles demeures d'autrefois ou, avec un minimum de moyens, de composer un décor d'une haute fantaisie; le pourquoi des matériaux nouveaux en ameublement moderne. Bref, la logique et la fantaisie qui doivent présider de pair à l'aménagement d'une maison.

Pour terminer le programme, Guy Viau et Françoise Faucher procéderont à la présentation d'ensembles mobiliers en studio.

La première émission sera consacrée à: La maison de la famille bourgeoise; viendront ensuite La maison du petit salarié, La maison luxueuse; puis Le siège dans la maison, une étude consacrée cette fois non pas à une maison complète, mais à un seul meuble, le siège, qui est l'élément le plus important du mobilier. La cinquième émission sera consacrée à L'éclairage de

la maison. Puis ce sera La chambre d'enfants, que ce soit celle du bébé, de l'écolier, de l'adolescent ou de l'étudiant d'université; La salle de jeux aura son tour, puis Le chalet de montagne, situé dans les Laurentides et conçu pour les sports d'hiver aussi bien que pour les vacances d'été; Le cabinet de travail; Le rangement; et La maison minima qui assure le maximum d'efficacité au minimum d'espace.

Après avoir consacré onze émissions à la maison des hommes, Logis 56 consacrerà sa douzième et dernière émission à la maison de Dieu; Une petite église dans la banlieue de Montréal.

Logis 56 sera réalisée par Louis-Philippe Beaudoin.

La Bible Vous Parle

Tout ce que Dieu a dit sera accompli et arrivera; aucune parole de ses oracles ne sera caduque. (Tob 14, 4) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



L'HOCKEY, A CKAC: La saison de hockey de la Ligue Nationale a ramené au poste CKAC, la populaire série du "Radio-Hockey" du jeudi soir à 9 heures, à l'intention de tous les amateurs de notre sport national. MARIO VERDON est l'annonceur commercial de cette série qui fait entendre les descriptions bien vivantes de René LeCavalier. Le poste CKAC diffuse ainsi toutes les parties que le Canadien dispute, chez lui, au Forum, durant la saison, le jeudi soir.

INSTRUMENT PRETE GRATUITEMENT AVEC COURS D'ESSAI

(VOUS APPORTEZ L'INSTRUMENT CHEZ VOUS)



LOCATION
REPARATION
VENTE

MUSIQUE EN FEUILLES
Française et Américaine

Leçons particulières sous la direction personnelle de
NICK BATTISTA

COACHING — TRANSCRIPTION

HARMONISATION
ATTENTION SPECIALE AUX JEUNES
Réparation d'accordéon par un spécialiste venant directement d'Italie

Ecole de Musique BATTISTA

918-924 Villeray — Montréal — CR. 8536

CE QUE PENSE FRANÇOIS LA VIGNE DU THEATRE ACTUEL ET DE LA TV

par Clément FLUET

Je viens de passer un peu plus de deux heures avec François Lavigne, que je croyais connaître et que je connaissais très mal, je m'en suis aperçu. Je savais que François a toujours eu son franc parler et qu'il n'est pas homme à médire du prochain pour ensuite lui faire le bec de poule. Je savais aussi qu'il n'aime rien tant que le choc des idées et que provoquer une discussion, puis y prendre partie est chez lui un sport pratiqué avec autant de ferveur que la course en canot automobile.

Mais les deux heures et plus de conversation que je viens d'avoir avec François Lavigne ont été pour moi plus qu'un enseignement; elles ont été une leçon de modestie.

François Lavigne, même s'il ne les paraît jamais, a 41 ans révolus. C'est jeune et pourtant, comme comédien, François n'est plus de l'équipe des jeunes. C'est déjà un vétéran qui a vu l'époque où Montréal comptait neuf troupes de théâtre (le renouveau qui se produit actuellement reste donc en deça de cette belle époque). François est aussi un vétéran du fait de ses 21 ans à la radio et dont les débuts sur la scène, au collège, remontent à 1927. Comme professionnel, il fait du théâtre depuis 1938.

Après avoir fait partie de la Renaissance Théâtrale, puis du MRTF français, il entra, à la demande d'Henri Letondal, à l'Arcade, pour le premier spectacle, "La dame aux camélias", avec Antoinette Giroux.

Mais les souvenirs de théâtre d'un François Lavigne remontent beaucoup plus loin; tout même encore, il allait avec son père, le Dr Lavigne, voir les spectacles qu'illustraient un Victor Francen, alors débutant, un Georges Féraudy, un Marcel Journet.

Et quand je dis que François Lavigne m'a fourni une leçon de modestie, c'est bien parce que j'ai vu, en causant avec lui, que j'avais moi-même commis l'erreur de croire, comme tant d'autres de ma génération, que ceux de notre époque ont tout inventé, et qu'avant nous il n'y avait rien.

Sans être lui-même un vrai "vieux de la vieille", François Lavigne possède une mémoire des dates, des noms et des faits qui m'a étonné. Et c'est tout une époque qu'il a fait revivre pour

moi, en évoquant ses souvenirs d'enfant né d'un père amateur de théâtre, ses souvenirs de jeune homme pris dans l'engrenage du théâtre, ses souvenirs d'homme qui, à 41 ans, a débuté à la radio avec Jean Riddez, puis ensuite avec Robert Choquette, dans "Le vieux raconteur". Sa première grande continuité: Jean Langevin, dans "Grande Soeur", l'émission aujourd'hui disparue de Louis Morisset.

Il y a, chez François Lavigne, un peu du philosophe. Beaucoup même, je dirais. Ne demandez jamais à François Lavigne l'avis courant: son opinion, toujours personnelle, témoigne de plus que son expérience; elle est le fruit d'une certaine méditation sur les êtres, les événements et les choses.

Ainsi cette affirmation de François, qu'au Canada on ne devient comédien que par accident. "L'éducation familiale compte pour beaucoup. Puis les années de collège. La plupart de ceux qui font du théâtre au collège ont eu des parents qui ont sur-

veillés leur diction, qui ont parlé théâtre, qui ont créé un climat. Ajoutons à cela que ceux qui sont de la troupe, pendant leurs études, vivent à part des autres. Sans être des chou-chous du professeur, ils bénéficient de privilèges spéciaux. Et combien aussi ont commencé à faire de la radio, ou du théâtre, alors qu'ils étaient encore étudiants!"

Quand François soutient que c'est par accident, et non par vocation, qu'on devient acteur chez nous, c'est aussi parce qu'il a constaté — il n'est pas le seul — que les Canadiens ne considèrent pas l'acteur comme un professionnel, mais comme un artisan.

Et pourquoi pas? Parce qu'au Canada, il n'y a pas de hiérarchie chez les comédiens. Tandis qu'il y a, en France, une Comédie Française dont le prestige rehausse jusqu'au dernier membre de la grande famille; au Canada, le public et même la meilleure société ne font pas la distinction entre un comédien chevronné, en pleine possession de son art, et le dernier jeune premier, dont quelques adolescents ont assuré la vogue, parfois passagère.

Pour François Lavigne, le vétéran, cela a été un véritable scandale de l'esprit quand un réalisateur de télévision a demandé: "Paul Gury, qu'est-ce que ça vaut comme acteur?" Ou encore quand Antoinette Giroux s'est fait demander, à une audition: "Avez-vous fait du théâtre?"

La TV et la radio actuelles, selon François Lavigne, marquent la fin d'une belle époque: l'ère qu'il appelle celle du professionnalisme. "A l'époque, ce qui dominait, c'était le sens de la camaraderie, et l'amour du métier. Depuis quelques années, le métier est devenu la proie d'une autre loi: celle du coupe-gorge."

L'époque actuelle est aussi celle des jeunes. "Un jeune réalisateur, qui n'est pas trop sûr de lui, hésite à employer un comédien d'expérience, parce qu'il craint de se faire dire: Mon vieux, tu te fourvoies. Alors qu'il n'en est rien."

Et François enchaîne en disant: "Un comédien, jeune ou vieux, a toujours besoin d'un miroir pour voir si son travail est bon ou mauvais. Et ce miroir ne peut être que le directeur ou le réalisateur, qu'il soit jeune ou vieux."

Là-dessus François fait une pause, boit une gorgée de café et ajoute: "Je suis convaincu d'une autre chose: les vieux ont plus le sens de l'autorité que les

(suite 22e page)



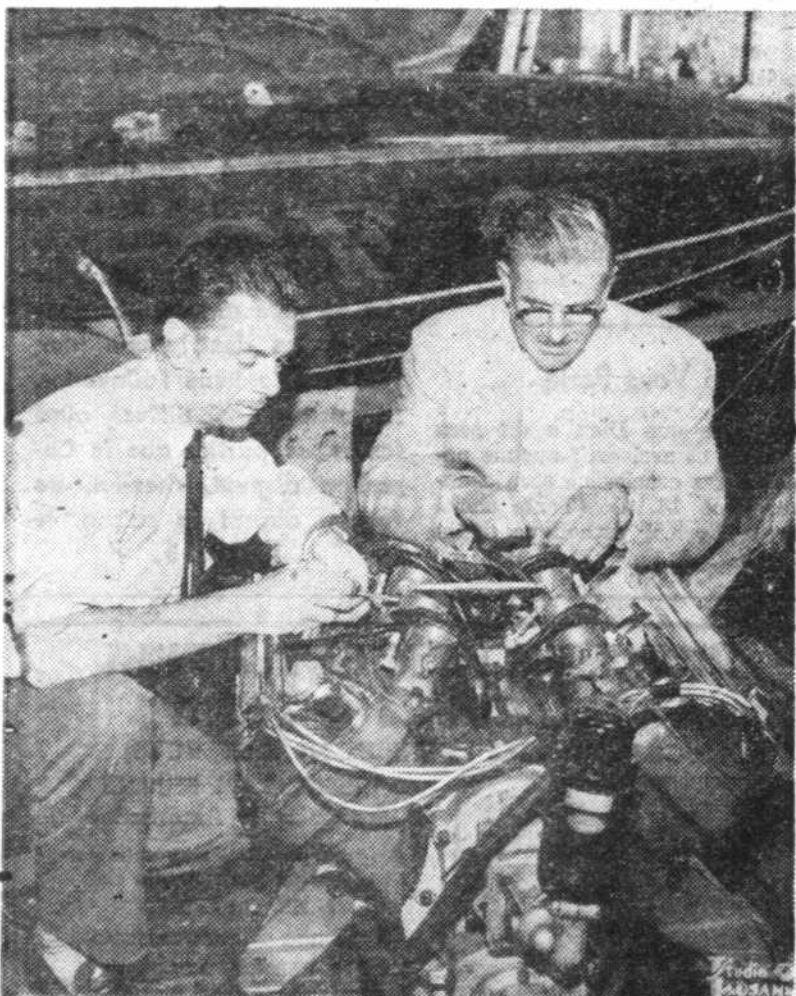
François Lavigne, excellent acteur, s'y entend en mécanique et même en électronique. Il répare lui-même la plupart des pannes de sa TV.



Lilian Dorsenn et François Lavigne, couple d'artistes, ont ce goût commun: l'amour des bêtes et de la nature. Ce sympathique St-Bernard appartient à des amis.



Lilian Dorsenn et Peggy.



François Lavigne et le Dr Paul Latour, propriétaire de l'ESCAPE, yacht de course dans lequel François a dépassé de 7 m. à l'heure le record mondial et avec lequel il espère triompher de l'Italien Achille Castoldi, quand le "World's Trophy" sera disputé à Miami, aux environs de Noël.

AVANT-PREMIERE

par : huguette praulx.

Petit sketch sans prétentions inspiré de la pièce de Marcel Dubé, "Le Barrage" jouée actuellement au Gesù, par la troupe du "Théâtre-Club".

Décor : le hall, et la salle d'un théâtre...

Personnages : les habitués des soirs de première; elle, lui, des connaissances, des amis très chers, la foule des inconnus, c'est-à-dire ceux qu'on ne connaît pas ou qui ne se reconnaissent pas facilement, à des moments pareils.

Au moment où l'action commence, entre un vison, puis un autre vison, suivi encore d'un autre vison. Timidement, avec infiniment de précaution, se glissent de ci de là, un manteau de satin, une pèlerine de cordé, un manteau de drap noir...

Elle: "Par exemple Arthur, regarde qui est là..."

Lui: "Il y a pas de mal de "qui", qui sont là en ce moment... Précise la mère, précise."

Elle: "Perds donc un peu l'habitude de m'appeler la mère en public. C'est d'un vulgaire..."

Lui: "C'est correct Irma, qui c'est que tu veux que j'regarde???"

Elle: "Pas la blonde du guichet Arthur, mais les Dupont..."

Lui: "Tiens ils se sont décidés à acheter des billets???"

Elle: "Il faut croire! Et dire qu'elle a refusé de m'en prendre à moi, qui suis pourtant sur le Comité féminin d'honneur!"

Lui: "Probable qu'à a changé d'avis au dernier moment."

Elle: "Elle prétendait qu'Ernest ne pouvait supporter le théâtre... Ça l'ennuie les "séances" paraît-il, comme il dit dans son langage imagé..."

Lui: "Il y a séance, et puis séance. Peut-être ben qu'il aura été tenté par un auteur de chez nous, comme ils jargonnent à radio..."

Elle: "Mais non, mais non! Tout ça aura été prévu. Penses-tu!... J'en suis bien certaine."

Lui: "Moi j'arrive pas à comprendre comment les femmes peuvent être aussi catégoriques, surtout quand elles ont pas de preuves à l'appui de ce qu'elles avancent..."

Elle: "Pas de preuves? La robe neuve qu'elle porte, ça n'en n'est pas une peut-être???"

Lui: "Faut ben être une créature pour aller chercher des affaires comme ça..."

Elle: "Hein!! Je la connais la "Blanche"!!! Un visage d'ange, puis tous ses coups en dessous. Non, non. Elle le savait qu'elle viendrait. Chez "Rosette et Rosette" font pas des robes comme ça en un jour. Au prix qu'ils demandent il faut quand même qu'ils laissent croire à la clientèle qu'ils y mettent un peu de travail... Non... non... non... Mais elle est tellement jalouse. De me voir sur le Comité, tu penses!!! Souris Albert, la voilà qui vient vers nous..."

Lui: "Ça bat quatre as! Il faut que j'sourie à une femme qu'elle meurt d'envie d'étrangler... Bonsoir Blanche. Bonsoir Ernest..."

Elle: "Très grande dame", son petit signe de la main... Juste assez pour que j'aie eu le temps de voir les poignets d'hermine de son manteau de velours..."

Lui: "Arrête Irma, pour l'amour de Dieu!!! D'ailleurs ma toutoune, t'es bien plus chic qu'elle, toi au moins t'as du vison bleu..."

Elle: "Du vison bleu! Je te de-

mande à quoi ça rime. C'est passé le vison bleu, mon ami. C'est le blanc qui est en vogue en ce moment..."

Lui: "Passé!!! Une étoile qui m'a coûté l'année dernière \$1,100.00 piastres... Ben ma fille attends qui vieillisse, ton vison bleu... y blanchira peut-être..."

Elle: "Comme c'est spirituel cette remarque, tout à fait toi. Ah! Heureusement qu'il reste le théâtre et les arts. Les femmes ont ainsi la chance de venir y puiser la part de rêve qui leur manque presque toujours au sein de leur foyer!"

Lui: "Des rêves à \$1,100.00! La mère j'aimerais ça en faire quelques-uns par semaine moi... Tiens... V'là not' député... Au théâtre lui!!! Y faut vraiment qu'il veuille gagner ses prochaines élections. Quand on l'a connu comme moi, tavernier à Ste-Cunégonde... hé! hé!"

Elle: "C'est ça vas-y. Ne manque pas une occasion d'étaler tes origines devant le monde."

Lui: "Mes origines. Penses-tu que t'es née à Versailles parce que t'as été voir jouer le théâtre-de-rêve du grand siècle, toi par hasard? Quand j't'ai courtisée moi, tu restais sur la rue Ste-Rose dans la paroisse Ste-Brigide. Ça fait qu'en fait d'origines... Le malheur vois-tu c'est que les gens braillent quand on leur montre le Faubourg Québec sur la scène, mais que dans la vie, ça leur fait honte d'en être..."

Elle: "Il n'y a pas de honte d'en avoir été, quand on est arrivé à s'en sortir! Seulement de là à émailler toutes ses conversations d'histoires de fond de cour et de ruelles... Aye!... Mon Dieu! Que les gens sont mal élevés! Et qu'on nous pousse ici..."

Elle: "Le" Arthur, "le"...

Lui: "Le", "le, le, quoi?"

Elle: "Le gros orteil. Orteil c'est comme argent, c'est masculin..."

Lui: "La" ou "le", en tous cas la personne qui t'a presque jeté à terre en passant et sans s'excuser, par-dessus le marché, c'est la fille de Samuel Dupont."

Elle: "Pas les "Dupont et Dupont" des poêles électriques?"

Lui: "En personne!"

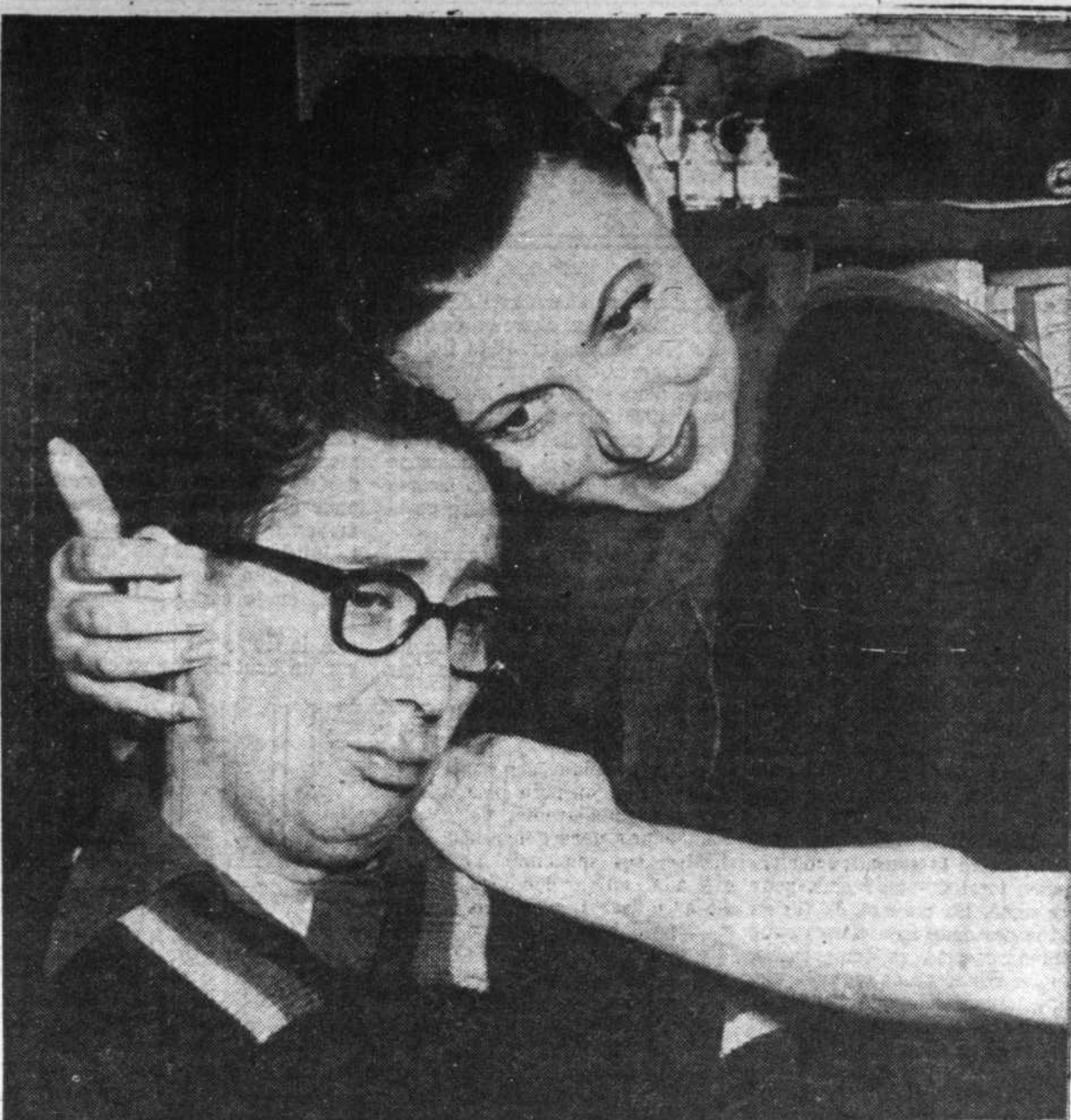
Elle: "Il paraît que ses parents ont une de ces maisons rue Belmont, Crescent ou quelque part par là sur la montagne. Sa mère était une de Montbleu d'ailleurs. Evidemment on ne nous y a jamais invités, et nous risquons pas de l'être... Avec ta façon de négliger ta carrière. Il n'y a pas moyen de te faire abonner aux Concerts Symphoniques, tu n'as jamais voulu m'accompagner aux vernissages du Musée des Beaux Arts..."

Lui: "Pour aller voir des cadres qu'on sait jamais si y sont accrochés à l'endroit ou ben à l'envers, merci!"

Elle: "Tu raisones comme un primaire!"

Lui: "J'en suis un ma fille. N'empêche que quand on a besoin de belles espèces sonnantes pour faire marcher toutes ces belles affaires artistiques là, c'est bibi qu'on vient voir!"

Elle: "Oh! parce que tu as signé un pauvre malheureux chèque de dix dollars pour les Amis



André Cailloux et Nini Durand, deux des vedettes de la pièce d'André Roussin: "Nina", à l'affiche au Théâtre Arcade, la semaine prochaine. Comme on le sait, cette pièce marque la rentrée de Pierre Dagenais comme directeur de théâtre, après plusieurs années consacrées à la radio et à la TV.

de l'Art, tu crois que c'est arrivé!...

Lui: "Irma, y'semblait qu'à soir on v'nait pour se divertir, voir jouer des bons acteurs dans un bon drame..."

Elle: "Tu verras le spectacle dans dix minutes. On ne va pas se précipiter sur nos fauteuils avant que les trois coups soient sonnés! Il faut quand même avoir l'air d'être déjà venus au théâtre..."

Lui: "Parce qu'il y a un code pour ça aussi... Tu me fais rendre trois quarts d'heure avant le temps, pour "ne pas manquer le coup d'oeil"... puis..."

Elle: "Pour recevoir les invités de marque mon cher. On a reconnu que ta femme savait se tenir dans le monde. Et on m'a fait l'honneur de... Bonsoir cher Monsieur... C'est l'auteur de la pièce."

Lui: "Ah! c'est lui ça..."

Elle: "Comme c'est beau la jeunesse. Quels yeux! Quelle chevelure il a... Un garçon débordant de talent. Plein d'avenir... Tu as lu la critique de Jean Delmonti sur sa dernière pièce??? Il l'a trouvée du tonnerre! C'est écrit tel quel... Dommage!..."

Lui: "Comment dommage, puisque tu dis qu'il a du talent???"

Elle: "Dommage, un garçon si superbement intelligent, si sensible, si fin... Et toutes ces petites folles qui lui courent après. Je parierais qu'elles ne le comprennent pas du tout et qu'il est très malheureux!"

Lui: "Ecoute Irma, c'est lui qui écrit des drames, pas toi. Mets-toi pas à faire du théâtre à ton âge..."

Elle: "A mon âge!!! Tu sauras

que Georges Duhamel a commencé à écrire à quarante ans... Bonsoir Mademoiselle."

Lui: "Qui c'est encore celle-là?"

Elle: "La secrétaire de ton ami Thomas. Tu ne l'as pas reconnue?"

Lui: "Ça j'avoue que non."

Elle: "Vous faites pourtant des affaires ensemble?"

Lui: "Es-tu folle? Voir si j'ai des affaires avec la secrétaire de Thomas."

Elle: "Pas avec elle, mais avec lui. Tu ne l'as jamais rencontrée à son bureau? Moi qui n'y suis allée qu'une fois je l'ai pourtant remarquée..."

Lui: "Les affaires que je fais avec Thomas, on les règle sur le green du golf de Laval sur le Lac. Là ou ben au "400"..."

Elle: "Ouais..."

Lui: "T'as ben l'air songeuse tout d'un coup..."

Elle: "Il y a de quoi Tu as vu comme elle était habillée, cette petite???"

Lui: "..."

Elle: "Le petit tailleur noir tout strict et bien coupé... La toque de vison blanc. Elle ne manque pas d'allure..."

Lui: "T'es sûr que c'est du vison blanc???"

Elle: "Absolument!"

Lui: "Tu sais de nos jours avec les achats à termes..."

Elle: "Tutti! Tutti! Tutti!"

Lui: "Ben voyons, c'est quand même par le Pérou, la tarte qu'elle a sus la tête! D'ailleurs j'te l'ai toujours dit: une femme qui sait s'y prendre ça pas besoin d'espérer des fortunes pour avoir l'air fin!"

Elle: "Non. Ça n'a qu'à laisser dépenser les autres!... Il y avait un bon moment que je m'en doutais pour Thomas. Ses fameux

meetings presque tous les soirs de la semaine... Dire que la malheureuse Geneviève a la naïveté de croire ça..."

Lui: "Irma commence pas à y mettre des idées de fous dans la tête, surtout! Tom travaille quasiment 24 heures par jour, pour arriver à payer les factures que sa femme accumule..."

Elle: "Les trois coups! On sonne les trois coups!"

Lui: "Ouf! Enfin! Dis donc c'est y une pièce d'amour, qu'on va voir à soir???"

Elle: "Je t'ai expliqué cent fois, qu'il s'agissait d'une oeuvre à thèse. On y étudie le problème que comporte l'injuste barrière sociale, élevée entre les classes de la société... Décidément, l'art est le seul terrain d'entente possible entre les hommes."

Lui: "T'as ben raison ma pauvre Irma! Tiens v'là les billets. Entrons tout de même!..."

Plus de corde!

Lundi, aux "Joyeux Troubadours", il s'est produit un incident bizarre. Le programme n'était pas commencé depuis plus de quelques minutes qu'une corde au violon du directeur musical Lionel Renaud se brisa. Lionel tenta de s'en procurer une autre, mais en vain. L'ensemble de quatre devint automatiquement (pour le reste de l'émission) un ensemble de trois: Margot Prud'homme au piano, Saturno Gentiletti à l'accordéon et Raymond Forget à la contrebasse. Au pied levé, Saturno dut aussi jouer un solo, pour remplir le vide laissé par Lionel qui ne pouvait pas jouer le sien. Qu'il y avait de l'énergie dans le studio.

J'ai compris l'amour!

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

Ce soir là, Marc était en veine de confidences. Et comme on parlait de l'amour, il me dit tout à coup en ricanant :

— En voilà encore une sale blague!... Moi, je dois t'avouer que pendant mon adolescence je me sentis très vite attiré vers les jeunes filles. Je me découvris un défaut qui n'a fait que s'accroître par la suite; c'est qu'elles me plaisaient toutes! J'avais une sorte de culte en bloc pour la gent féminine.

Toutefois, en prenant un peu d'âge, vers les dix-sept ans, toute cette ardeur qui s'épanchait de moi comme la fumée d'un champ labouré, commença à prendre une forme, à se cristalliser si je peux dire. Et je ne conçus plus que l'amour sous sa forme sublimée.

La possession spirituelle complète, contre la sensation de l'abandon total de moi-même, pour être aimé. En un mot, la fusion divine des deux âmes faites pour s'entendre, pour se comprendre, et pour rester unies toute la vie.

C'est pour cela que j'eus successivement quelques liaisons très tendres et très pures avec différentes jeunes filles. Chaque fois que je m'éprenais d'une d'elles, je croyais avoir découvert un nouvel horizon de la vie.

Je pensais à elle du matin au soir et du soir au matin. Je lui consacrais des vers qui, entre nous, étaient fort mauvais, et que je m'évertuais à lui glisser dans les mains lorsque je la rencontrais. Je lui parlais avec un langage fleuri, absolument idiot, qui, pour la plupart du temps, n'avait pour effet que de provoquer l'hilarité de la Déesse qui m'avait inspiré.

Cette course effrénée vers l'idéal m'amena vers ma dix-neuvième année, à un état de surexcitation nerveuse, que j'essayais en vain de combattre par l'exercice de quelques sports violents qui me dégoutèrent profondément. Car, au fond, je suis de nature paisible et je n'aime pas courir comme un dératé pour arracher une balle en caoutchouc des mains d'un autre, ni d'aller flanquer des coups de raquettes dans les tibias de quelque brave garçon pour le simple plaisir de lui enlever une rondelle avec laquelle il a l'air de s'amuser follement. La vérité c'est que j'attendais l'amour.

Je me mourais de faire la connaissance avec ce phénomène dont on parle tant, qui gonfle la tête des jeunes et dont on ignore la véritable essence et les inexorables effets.

Ce fut un soir, à un dîner des Rois, chez ma tante Marguerite qui habitait une jolie maison dans le nord de la ville, que j'eus l'impression de faire la connaissance avec l'amour. En tout cas il se présentait sous les aspects

attrayants et charmants de Suzy, une dame aux cheveux couleur des blés murs, dont l'âge flottait aux marges de la trentaine flanquée d'un mari qui devait avoir au moins soixante dix ans, qui n'avait pas l'air commode, qui semblait toujours de mauvaise humeur et qui traitait sa femme avec une sorte de manière cavalière assez déplaisante.

Je fus charmé par la conversation de Suzy qui parlait de tout avec à propos. Quelques allusions à l'amour que je fis presque en rougissant, eurent le don de lui empourprer son beau visage, (car

existe entre le bloc occidental et les Soviets. Je décidai donc mentalement de donner suite au projet que j'avais formé.

En effet, pendant les longues journées au cours desquelles j'avais attendu impatiemment le moment de la retrouver, j'avais médité au moyen d'avoir recours pour obtenir un rendez-vous. Le moyen le plus simple eut été de le lui demander. Mais je me rendis compte que je n'aurais jamais eu le courage d'en arriver là.

A la fin je me décidai à écrire sur un bout de papier ces mots :

son mari avait ses affaires, et de sa demeure. C'était dans un petit café dans une rue cachée de l'Ouest, où il fallait vraiment être de la maison pour avoir l'idée d'y entrer. Là, à cette première rencontre, j'ai pu donner libre cours à toute mon élocution amoureuse. Elle m'écoutait en souriant, heureuse, et m'accorda la faveur de lui laisser embrasser à trois ou quatre reprises, sa petite main qu'elle avait tout exprès dégantée.

Nous nous revîmes comme ça à plusieurs reprises. Tantôt dans notre petit restaurant, tantôt à

3— Enfin, la mise en demeure de mon père par le dilemme suivant : ou quitter immédiatement Suzy, ou quitter la maison.

J'accueillis ces trois événements avec bonheur et avec joie. J'avais en banque quelques centaines de dollars, et il me semblait que la vie entière était là, à ma disposition, pour favoriser mes amours! J'enlevai Suzy de chez elle, et nous allâmes vivre tous deux, une espèce de lune de miel, aux environs de Ste-Adèle, où le reste du monde pendant la durée de quarante deux jours, sembla nous être une chose indifférente et inexistante.

Mais le quarante troisième jour, il fallut retomber sur la terre. Car l'aubergiste m'informa que mon chèque était revenu impayé. Comme je n'avais pas d'autre argent, il fallut que je revienne à Montréal et que j'emprunte pour faire face à mes obligations.

Une fois rentré en ville, je me mis à la recherche d'un emploi.

Le seul que je trouvai à ma convenance quant au travail et quant au salaire, était à Toronto. J'hésitais. Suzy me suppliait de ne pas l'accepter. Mais à la fin, malgré tout, je lui imposai ma volonté.

Il est difficile de dire ce que furent les jours qui précédèrent ce départ. Suzy semblait réduite à l'état de la statue du désespoir. Moi, je ne mangeais plus, je ne dormais plus. Finalement, un soir, le train m'emporta non sans que Suzy n'eût juré qu'elle serait venue me rejoindre au premier appel.

J'arrivai à Toronto, et commençai mon nouveau travail, mais je ne vivais qu'à Montréal, auprès de Suzy. J'étais devenu obsessionné.

J'écrivais en moyenne trois lettres par jour, auxquelles elle me répondait une fois par jour d'abord, puis une fois chaque semaine. Ses lettres devenaient hâtives. Quelques mots griffonnés vite, pour se justifier de n'avoir pas écrit la veille et l'avant veille. Puis, à un moment donné, un silence d'une semaine entière. Fou de colère et de rage, j'envoyai une dépêche à Suzy pour la prévenir de mon retour. En effet, elle m'attendait à la gare Windsor lorsque j'arrivai vers 11 heures du soir.

Je fus frappé immédiatement à la vue d'une bague que je ne lui connaissais pas et qu'elle portait à la main droite. Un beau cercle d'or avec un diamant. A ma question sur l'origine de ce bijou, elle parut embarrassée. Elle me donna une justification qui ne fit qu'augmenter ma jalousie. J'avais retenu par téléphone un petit appartement meublé où je comptais passer les trois jours de mon séjour à Montréal. Mon intention, désormais que mon travail avait l'air de marcher bien, était celle de l'emmener avec moi à Toronto. Et de l'épouser aussitôt que possible.

Mais lorsque nous nous enfermâmes dans le petit appartement que j'avais retenu, mes pensées

(suite 23e page)



elle en avait un vraiment joli. Et je compris également, lorsque involontairement mon genou frôla le sien, qu'elle n'était pas si farouche que je pouvais penser, car elle le garda où il était en le poussant même vers moi de temps en temps pour souligner quelques unes de ses réponses.

Je n'ai jamais fait l'autopsie d'un volcan, car ces montagnes qui crachent de la lave et de la fumée, ne m'ont jamais tenté. Mais je suis convaincu que si on m'avait sectionné le corps, on aurait trouvé l'intérieur aussi incandescent que l'intérieur du Vésuve. J'eus du mal à me contenir et à garder une certaine attitude correcte, car si j'avais suivi mon instinct, j'aurais sauté au cou de ma voisine et je lui aurais écrasé de ma bouche ses lèvres par trop tentantes.

Heureusement, à l'occasion d'une autre fête, je la revis deux semaines après. Je savais d'avance que je devais la rencontrer et je te jure qu'à partir de ce moment là jusqu'à l'instant où je la revis, je vécus complètement hors de moi. Elle m'accueillit avec une joie évidente, avec une sympathie qui ne laissait aucun doute sur les sentiments qu'elle nourrissait pour moi.

En l'examinant de près, lorsqu'elle échangea quelques mots avec son mari, je compris que la situation entre les deux, allait à peu près aussi bien que celle qui

"Je vous adore. Faites que je vous revvoie."

J'avais ajouté, à tout hasard, mon numéro de téléphone.

Mais avant de lui glisser dans les mains ce message, je voulus me rendre compte si ses dispositions envers moi n'avaient point changé. Comme nous étions encore une fois voisins, je profitai de la situation pour laisser glisser mon genou auprès du sien. Ce fut tout le mollet qui répondit son consentement. Au café, sous la table, je lui glissai le fameux billet dans la main qui ne sembla pas la surprendre outre mesure, car ses doigts s'en emparèrent immédiatement avec impatience.

Quelques instants après, lorsque nous fumes tous debout, je la vis s'éloigner vers la salle de bain, comme si elle avait voulu se refaire une beauté. Je me plaçai juste en face du couloir par où on avait accès à cette salle de bain. Mon cœur frappait violemment dans la poitrine, dans l'attente de savoir quel accueil aurait eu ma missive. Lorsque je la vis reparaitre, elle était rayonnante. De quelques battements de cils sur son regard tourné vers moi, elle me fit comprendre que j'aurais été exaucé.

Je la vis, en effet, le lendemain, et comblé puisque, elle m'accorda la faveur de ce premier rendez-vous.

Elle choisit elle-même l'endroit, très loin du quartier où

des parties de canasta que sa sœur organisait et qui, étant au courant de notre roman qui s'ébauchait, trouvait toujours le moyen de m'inviter ou de me faire inviter à des réunions afin de rencontrer Suzy.

Je faisais des progrès, mais lentement. J'étais déjà arrivé à obtenir, lorsque nous quittions le petit restaurant pour l'accompagner en taxi jusqu'aux environs de sa demeure, qu'elle s'abandonne sur mon épaule, et qu'elle se laisse embrasser.

Tout à coup, les événements se précipitèrent. Elle m'apprit qu'elle et son mari s'étaient définitivement quittés. En se basant même sur certaines circonstances assez compliquées, elle avait confié ses intérêts à un avocat qui lui avait garanti d'obtenir l'annulation du mariage.

Dans l'attente de cet événement, nous commençâmes par prendre de larges acomptes sur la liberté reconquise. Ce fut de la folie, un enchantement. Une sorte d'extase d'où je ne parvenais pas à sortir. Au point qu'en un très court espace de temps, je parvins à accumuler brillamment trois événements d'un caractère plutôt primordial :

1— La perte de l'emploi que j'avais, et qui me rapportait un bon salaire par semaine;

2— Le renvoi d'un autre emploi auquel je me dédiai trois fois par semaine, et qui me permettait d'arrondir mes entrées;

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.



Rufi sur l'onde

Or, le maire Drapeau n'a pas rempli sa promesse ! Un an, jour pour jour s'est passé, et la première pelletée de terre n'a pas été enlevée du terrain de notre futur théâtre National... Lucienne Delyle, de New-York, m'a dit au téléphone : "Je suis présentement à discuter d'un contrat avec Frenchy Jarraud. Il se peut que j'aille à Montréal"...

Damia, la chanteuse française, chantera à Montréal et à Québec, d'ici quelques semaines... Rolande et Robert, contrairement aux rumeurs, n'ont signé aucun contrat avec l'impressario Roy Cooper pour chanter dans les cabarets...

Jean Coutu a reçu une lettre de menaces ainsi rédigée : "La prochaine fois que je vous vois à la télévision, je vous descends !" Coutu a remis la lettre à la police. L'envoyeur est à Saint-Jean-de-Dieu depuis quatre jours... Excellente idée, celle de l'addition des chanteurs à "Point d'Interrogation". Jacqueline Plouffe fut adorable...

Lilo, de Las Vegas (elle chante à l'Hôtel Dunes), m'écrivit : "Je donne ici le même tour de chant que je donnais au Ritz. Vous vous souvenez du truc où, aidée des garçons, je donne à la salle l'atmosphère de Paris ? Ici, je le fais aussi, et les gens se marrent tellement que je suis toujours étonnée. Retour en France le mois prochain"...

Chez Dagwood, le Rirathon remporte un succès supérieur à celui de l'an dernier. Le quatuor "All wet" et "Les Compagnons de la Boisson" (dont la soliste est Juliette "Edith Draft" Béliveau) sont deux pièces de résistance dont s'enorgueilliraient tout cabaret-théâtre. Quant à Rafa, il est celui des beaux jours (du Faisan Doré)...

Suggestion de Jean Duceppe, en vue de donner à Claude Richard (frère du Rocket et du Pocket Rocket) un surnom : Pick Pocket Rocket... Mario Duliani aurait déjà démissionné de "Reportages"... Michel Sauro, accordéoniste bien connu, et son épouse sont les parents d'un nouveau petit garçon. Félicitations...

Dorothée Moreau aura (enfin) la chance de se produire devant les caméras de la TV. Samedi le 8 novembre, dans "Noblesse Oblige"... C'est Deborah Keer qui jouait, sur Broadway, dans "Tea and Sympathy", le rôle que joue maintenant, au Her Majesty, Maria Riva, la fille de la célèbre actrice hollywoodienne Marlene Dietrich...

Maria Riva, dans une entrevue à la radio, a refusé de parler de sa jolie maman... Selon Walter Winchell, Joe Louis s'est battu, dimanche soir, avec une jeune fille du nom de Dorothy Donegan. C'est Louis qui a gagné!... Jean Paquin, au fabuleux hôtel Lapointe de St-Jérôme...

Jean Paquin, qui ne fumait pas depuis 7 mois, a recommencé à le faire la semaine dernière... Jean Coutu, qui ne fumait pas depuis 7 jours, pompe dans 20 cigarettes par jour maintenant... Emile Genest, qui ne boit aucun alcool depuis 5 ans, demandait l'autre jour à un médecin s'il y avait vraiment de l'alcool dans le vin rouge!...

A cause d'une maladie subite à Nini Durand, la première de "Nina" a dû être retardée. Elle devait avoir lieu samedi dernier. Elle a lieu jeudi de cette semaine... Le petit Jean-Paul Kingsley (rôle-titre) de "L'Enfant du Pêche" : "Le trac ? Qu'est-ce que c'est ça ?"... Dans le sketch du Rirathon, Paul Guèvremont boit du "vrai" rye Calvert... Roberta, emballée du public canadien... Renée Lebas le trouve froid (le public canadien) mais sympathique... Lilo l'a trouvé "merveilleusement américain"... Béatrice Picard, revenue de son exil forcé en Arizona, reprend son rôle dans "Le Survenant", et acceptera peut-être quelques autres rôles à la radio. Elle devra cependant surveiller sa santé...

Mercredi (le 26), la fête de la charmante Yanina Gascon... Vendredi, celle de Fred Barry... Dimanche, celle de Roger Garand et de Suzanne Langlois... L'ingénieur Champagne, de CJMS, à CKTR de Trois-Rivières... Le nain Pieyral, qui s'ennuyait lors de son arrivée à Montréal, s'est trouvé des amis qui lui font visiter toute la province...

Jacques Normand : "Je n'ai jamais menacé de quitter les 3-Castors". Il l'a fait... Denyse St-Pierre : "Mon Dieu ! l'hiver qui reprend ! C'est désolant !"... Denise Pelletier : "Je maigris à vue d'œil depuis la rentrée !"... Jean-Maurice Bailly : "Fin, le golf, pour cette année. Je me suis fait prendre par la pluie, hier, au 11ème trou!..."

André RUFIANGE

Lilo-Lolo !



La sémillante LILO (qui a créé "Cancan" sur Broadway et qui a donné son tour de chant au Ritz la semaine dernière) a trouvé le public canadien "merveilleusement américain". De l'Hôtel Dunes de Las Vegas, où elle chante en ce moment, Lilo envoie ses amitiés à tous ceux qui sont allés l'applaudir au Ritz. Lilo, une des plus jolies femmes du monde, reviendra à Montréal l'année prochaine. Entre temps, elle tournera un film à Paris.

"Les Impuissants"

Les Nouveautés Dramatiques entreprennent cet automne leur sixième saison.

Chaque semaine depuis cinq ans, Guy Beaulne nous a fourni une demi-heure du meilleur théâtre radiophonique... D'autres qui connaîtraient moins bien Guy Beaulne pourraient se surprendre de lui voir conserver, malgré le passage du temps, un enthousiasme aussi neuf qu'aux premiers jours de l'émission, une ferveur au travail qui n'a pas voulu faire place à la routine.

Durant ces cinq années, Nouveautés Dramatiques a été une occasion presque unique pour nos auteurs dramatiques de donner libre cours à leurs talents, et de se permettre aussi de sortir des sentiers battus pour découvrir les possibilités vraiment radiophoniques du théâtre.

Nouveautés Dramatiques, un laboratoire radiophonique auquel on ne peut que souhaiter de nombreux autres anniversaires!

Dimanche 3 Octobre à 8 heures du soir, l'œuvre à l'affiche sera **Les Impuissants**, un texte de Bernard Daumale qui nous montre ce qui se produit lorsque l'on tente de briser, tout à coup, avec son milieu.



La chanteuse Renée LeBas en compagnie du pianiste et compositeur Emile Sten, photographiés à l'issue de la conférence de presse organisée au Radio-Cité pour marquer les débuts de la vedette à cet endroit.

La distribution du "Barrage" de Marcel Dubé est une des meilleures réunies

Pour créer "Le Barrage", la nouvelle pièce de Marcel Dubé, Monique Lepage et Jacques Létourneau, directeurs du Théâtre-Club, ont réuni une équipe de comédiens canadiens qui est une des plus brillantes jamais vues sur une scène.

Le rôle principal du "Barrage" est interprété par Guy Godin, qui a toujours été de la création des pièces de Dubé. De ce dernier, il a déjà joué "Le Bal Triste", "De l'autre côté du mur", "Une nuit perdue", "Zone" (où il se révéla), "Chambre à Louer" et "Le Chant des Cigales".

"Le Barrage" verra la rentrée au théâtre, où il n'avait pas paru depuis quatre ans, du grand comédien Jacques Auger. Rentrée aussi, avec le Théâtre-Club, de Janine Sutto, dont le dernier rôle à la scène remonte à trois ans.

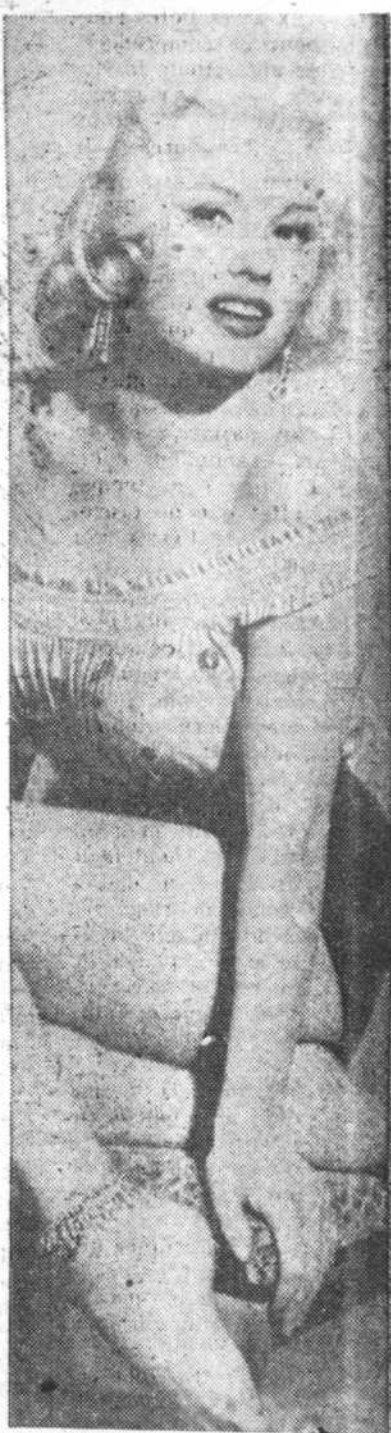
Monique Lepage, qui joue régulièrement avec le Théâtre-Club, tiendra un rôle important dans "Le Barrage", ainsi que Gilles Pelletier. Yves Létourneau est un autre acteur souvent employé par Marcel Dubé. Lionel Villeneuve, qui n'a guère chômé depuis son retour de Paris sera revu avec plaisir, ainsi que Germaine Lemyre et Jacques Godin.

Sous la direction de Jacques Létourneau (dont ce sera la quatrième mise en scène en deux ans), toute l'équipe du "Barrage" a travaillé avec ferveur pour assurer à Marcel Dubé une qualité d'interprétation égale à celle dont on entoure généralement les œuvres dramatiques françaises ou américaines.

"Le Barrage" est joué au Gesù, tous les soirs à 9h., sauf le dimanche et le lundi, jusqu'au 5 novembre.

La Bible Vous Parle

Châtie ton fils tandis qu'il y a de l'espoir, mais ne te laisse pas emporter jusqu'à la violence. (Prov 19, 18) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



MAMIE VAN DOREN, qui a failli déclasser Marilyn Monroe comme championne du sex-appeal, doit poser pour un des maîtres de la jeune peinture américaine à Greenwich Village. Selon le disciple de Rembrandt, Mamie est plus une Martine (Cérol) qu'une Marilyn.



Doris Lussier en regardant Pierre Thériault sous son déguisement de samedi soir dernier a déclaré : "Ben, vrai même moi je ne vous aurais pas reconnu!"



La réalisatrice Lisette LeRoyer qui se donne un mal fou, pour ses numéros de production du "Point d'Interrogation", est venue superviser ses vedettes avant l'émission de samedi soir dernier. On aura reconnu, de gauche à droite, outre Lisette, Pierre Thériault, Jacqueline Plouffe et Rita Bibeau.

La tragique aventure de Kleist, l'auteur de la "Cruche cassée"

La Cruche cassée de Kleist, adaptée pour la radio par Louis Pelland, sera à l'affiche de Sur toutes les scènes du monde mercredi 2 novembre, à 8 h. 30 du soir, au réseau Français de Radio-Canada. La musique de scène est de Roger Matton et la réalisation de Roger Citerne.

Kleist est né à Francfort-sur-Main en 1777. Après une éducation plus que négligée, il entre dans l'armée prussienne en 1792, participe à la campagne du Rhin en 1796 et est licencié en 1799 avec le grade de lieutenant.

Il étudie ensuite le droit et la philosophie dans sa ville natale, et en 1800, il entre au ministère des finances à Berlin. Mais cette position par trop stable ne devait pas le garder bien longtemps: son esprit aventurier l'emporte bientôt, et il part en voyage à Paris.

En Suisse

Il décide ensuite d'aller habiter la Suisse où il veut "développer son talent dans une calme communion avec la nature"... Mais cette décision lui coûte l'amour de Wilhelmina von Zenge à laquelle il était fiancé...

En 1802, à l'âge de vingt-cinq ans, il retourne en Allemagne et rend visite à Goethe et à Schiller. A Weimar, il entreprend Robert Guiscard, mais se décourage bientôt et commence à douter de son talent. Autre voyage... A Paris, au cours d'une crise nerveuse qui frise la folie, il déchire le manuscrit de Robert Guiscard.

En 1804, il est de retour à Berlin et de nouveau fonctionnaire. Affecté ensuite à un poste à Königsberg, il y rencontre Wilhelmina von Zenge, maintenant mariée au professeur Krug. C'est là qu'il écrit la Cruche cassée.

Il continue d'écrire: La Marquise d'O, la Famille Schroffenstein, Amphitryon, Penthesilée, la Bataille d'Herman et son chef-d'œuvre, le Prince de Hombourg. Entre temps, il a été fonction-

naire, éditeur d'un journal, etc... Et il poursuit sa vie aventurière: il est même arrêté comme espion par les Français en 1807.

L'histoire de la mort de Kleist n'a jamais été éclaircie... On sait cependant qu'à l'époque, des pertes d'argent l'avaient réduit

à la pauvreté; il était aigri aussi par la froide réception accordée à certaines de ses œuvres. Et il y avait cette passion fatale pour Henriette Vogel... Le 21 novembre, 1811, sur les bords du Wannsee, près de Potsdam, il se donne la mort après avoir tué Mlle Vogel. Il avait trente-cinq ans.

La Cruche cassée

La Cruche cassée, c'est l'histoire d'un juge véreux qui est affligé d'un peu toutes les bassesses morales. Toute l'intrigue tourne autour du fait que c'est le juge lui-même qui est le coupable dans le procès qu'il instruit...

On a souvent voulu, pour cette raison, rapprocher la figure du juge Adam de celle de l'Oedipe de Sophocle... Mais la ressemblance est assez mince, et alors qu'Oedipe veut à tout prix trouver le coupable qu'il ne connaît pas, le juge Adam fait tout en

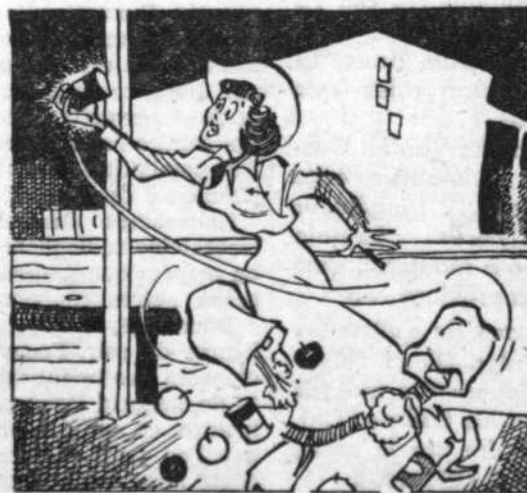
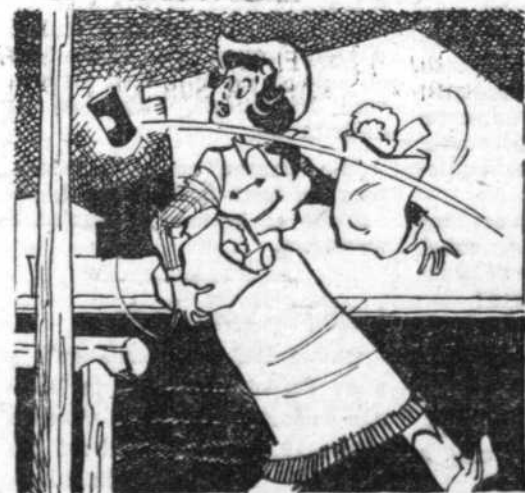
son possible pour que ne soit pas découvert le coupable qu'il connaît.

On répète souvent qu'il y a une compénétration intime de la tragédie et de la comédie, et la Cruche cassée en est un exemple

frappant. Car sous les bouffonneries et les gros effets, l'œuvre nous révèle le drame de l'homme déchu, laid et difforme, à peine intelligent, et réduit au chantage pour tenter d'obtenir les faveurs de la femme qu'il convoite.

VERRE CORNÉEN direct sur l'œil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
Sur appointement
TEL. CA. 9572 J.A. Racette
6528 ST-DENIS INC.

OPTICIEN
D'ORDONNANCES



"Le Petit tailleur" de Paul Arnould

Mardi 8 novembre, à 7 h. 15 du soir, le Petit théâtre de Radio-Canada présentera le Petit tailleur de Paul Arnould, pièce en un acte adaptée pour la radio par Yves Thériault.

L'oeuvre principale de Paul Arnould est la Revue Théâtrale, fondée à Paris en 1946, et qui constitue une des plus précieuses chroniques du théâtre international. Auteur d'un essai intitulé l'Avenir du théâtre, Paul Arnould a également écrit quelques pièces en un acte dont la première représentée fut Les Fâcheux de Saint-Honoré, une satire habile, d'un humour frais et charmant, créée en 1950.

Le Petit tailleur a été publié en 1952 et s'inspire d'une légende populaire: elle exploite en fait le thème assez universel du mari jaloux...

Kermilaine a une femme qui est vraiment trop belle... et comme toutes les belles femmes, elle attire l'admiration par trop évidente des hommes qui l'entourent, ce qui n'a pas le don de plaire à son époux.

Il y a surtout le petit tailleur auquel la belle Iseult a souvent recours pour de nouvelles additions à sa garde-robe: Iseult est coquette, comme il se doit...

Et le petit tailleur virevolte autour d'elle comme un papillon autour de la flamme: essayages qui n'en finissent plus, brocards que l'on doit ajuster pour obtenir une taille plus mince: le petit tailleur n'est jamais très loin de la belle châtelaine, et le châtelain n'est pas sans s'en rendre compte...

Le jour vient où il décide, ni plus ni moins, de se débarrasser de lui. Mais Kermilaine a de l'imagination, et sa façon de procéder est pour le moins originale...

Voilà! Le petit tailleur est enfermé dans un des donjons du château et, sans matériaux aucun, même pas le moindre chiffon, il doit confectionner, pour Kermilaine un pourpoint, et pour Iseult une robe de bal... Et tout cela dans un délai de vingt-quatre heures, pour un bal qui doit avoir lieu le lendemain soir. S'il ne réussit pas, c'est la potence qui l'attend! Elle a d'ailleurs déjà été érigée sur la place, et le petit tailleur peut la contempler tout à loisir par la fenêtre du cachot où il a été enfermé...

Mais notre homme a peut-être plus d'imagination que le châtelain, et à une requête impossible, "à la logique d'un fou", il ne lui reste qu'à opposer un "illigisme d'homme raisonnable..."

Le Petit tailleur est mis en ondes par Guy Beaulne.



"Le Survenant" connaît par toute la province une belle vogue. Les "personnages" de Germaine Guèvremont ont récemment été invités à se rendre officiellement à Sorel où ils furent reçus par M. le Maire lui-même. On voit ici Jean Coutu, Marjolaine Hébert, l'ex-miss Verdun Mlle Chantelois, Madeleine Touchette et Reine France regardant le panneau qui orne désormais la façade d'une villa soreloise...

Nouveau triomphe du mime Marcel Marceau

Jeudi soir dernier, au Monument National, Marceau a remporté un véritable triomphe. C'est devant une salle comble et délirante d'enthousiasme que "le mime le plus subtil du monde" ("world's finest pantomimist") LIFE Magazine, présente avec ses partenaires Pierre Verry et Alec Sandro, un spectacle qu'on peut, sans exagération, qualifier d'unique et d'exceptionnel. Les acclamations des quelque douze cents spectateurs qui emplissaient la salle du Monument National,

les forcèrent à venir saluer de nombreuses fois et les critiques les plus difficiles de la Métropole n'ont pour eux que des expressions louangeuses, voire dithyrambiques.

En moins d'un an, donner une nouvelle série de représentations à Montréal constituait, pour Marceau, une véritable épreuve de qualité. L'accueil dont il fut l'objet, la première fois qu'il vint ici, fut tellement éclatant qu'il risquait de nuire à son retour. En effet ne sommes-nous pas souvent déçus par des choses qui, au premier contact, nous avaient transportés d'enthousiasme? De la même façon, ce que les journaux de tous les pays — Angle-

terre, France, Allemagne, Italie, Espagne, Israël, Suède, Argentine, Etats-Unis — ont dit de lui n'allait-il pas nous faire trop attendre? Autant de chose qui étaient à craindre. Pourtant dans le cas de Marceau, tous ceux qui sont venus le voir dans son nouveau spectacle sont encore plus emballés que lorsqu'ils le virent en février dernier. Quant à ceux qui le voient pour la première fois, ils ont la nette impression d'avoir découvert une chose qui, à leur insu, leur manquait. La fraîcheur, la poésie, le comique tendre qui se dégagent du spectacle de Marceau, de Verry et de Sandro constituent non seulement un divertissement d'une qualité

rare, mais il apporte un réel enrichissement. Il faut avoir ri aux larmes, avoir été ému, en un mot il faut l'avoir vu pour le comprendre. Marcel Marceau est gardé à l'affiche du Monument National jusqu'au 5 novembre prochain. Il joue tous les soirs, à neuf heures, sauf le lundi. Il faut réserver ses places le plus tôt possible, en appelant au contrôle du Monument National, 1182, rue Saint-Laurent, PL 6404.

La Bible Vous Parle

Publiez dignement devant tous les hommes les oeuvres de Dieu et n'hésitez pas à lui exprimer votre reconnaissance. (Tob 12, 6) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Pour régler la QUESTION des

CADEAUX

s'adresser d'abord chez

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"
902 est, Bélanger — DO. 0640



C'est dimanche 30 octobre, à 8 heures du soir, que débute à CBFT un programme à grand spectacle : "Music-Hall" qui présentera des comédies musicales, des numéros de variétés et les plus grandes vedettes de la chanson. Cette semaine, les vedettes de "Music-Hall" sont quatre jeunes chanteurs. En haut, Denise Filiatrault et Guy Denis. En bas, Wally Aspell et Alys Robi. Cette semaine, "Music-Hall" sera réalisé par Noël Gauvin.

UN GRAND "MUSIC-HALL" A CBFT

A partir du 30 octobre, à CBFT, le music-hall, avec ses pompes et ses oeuvres, sera prêt à faire une entrée triomphale dans votre salon tous les dimanches soirs de 8 à 9 heures.

Music-Hall sera un programme à grand spectacle qui sera réalisé par l'équipe de l'Heure du Concert, sous la direction de Pierre Mercure. On y annonce une saison qui devrait être brillante. Les opérettes y succéderont aux grandes vedettes de la chanson, les comédies musicales aux numéros de danses à claquettes. Là, on adaptera enfin la technique théâtrale à la télévision et les décors seront aussi ingénieux et spectaculaires que ceux qui font les beaux soirs des music-hall du Broadway.

Pour permettre une mise en scène plus élaborée, pour la première fois, le programme, malgré les énormes difficultés techniques qu'il fallut aplanir, sera réalisé simultanément de deux studios. Ainsi, dans le studio 43, au coin de la rue Stanley et de Dorchester, se trouveront les danseurs ou les chanteurs. Dans l'édifice de Radio-Canada, au studio 19, se tiendra l'orchestre. Pour assurer la coordination de la mise en scène, le réalisateur devra donc réaliser des prodiges de stratégie pour que, trois rues plus loin, les chanteurs entendent les musiciens et vice-versa.

Le 3 octobre Music-Hall débute avec un programme de variétés

dont les vedettes seront Alys Robi, Wally Aspell, Denise Filiatrault et Guy Denis. L'orchestre sera dirigé par Neil Chotem. Art Morrow, Jean Deslauriers, Henry Matthews et Maurice Durieux lui succéderont les semaines suivantes.

Le 6 novembre, on présentera à Music-Hall des extraits des comédies musicales *Damn Yankees* d'Adler et Ross et *Robert le Diable* de Jerome Kern, avec Lucille Dumont, Fred Hill et Paolo Noël; le 13 novembre, le programme sera consacré à Paris; le 27 novembre, on présentera le ballet *Rose Latulippe*, musique de Maurice Blackburn, ainsi qu'une revue originale de Pierre Petel; le 11 décembre, Maurice Chevalier sera la vedette de Music-Hall; le 1er janvier, dans une mise en scène de Lionel Daunais, on mettra à l'affiche, au complet, l'opérette *Barbe-Bleue* d'Offenbach; et le 8 janvier, en français, ce sera *Ahmal et les visiteurs du soir*, de Menotti.

Enfin, des vedettes comme Charles Trenet, Lucienne Delile et Aimé Barelli ont promis leur concours à Music-Hall. Tout cela, sans parler des projets dont on ne peut encore souffler mot.



Chaque dimanche après-midi, Tante Pauline accueille ses petites étoiles dans le grand studio de CKVL à Verdun. Elle y distribue de nombreux prix de présence et de très beaux prix à ceux qui sont choisis pour faire partie du programme. Le maître de cérémonie est Léon Lachance.

★ Ce que pense...

(suite de la 16e page)

jeunes. Ce sont les jeunes, pas les vieux, qui manquent une répétition sans avertir. Ceux de ma génération ne le font pas aujourd'hui, parce qu'ils ne l'ont jamais fait depuis 20 ou 30 ans".

François Lavigne peut sembler très sévère, à prime abord, envers les plus jeunes artisans de la TV. En fait, il ne l'est que de surface car, justement, il possède assez d'expérience pour savoir que les erreurs du début sont précisément le prix qu'il faut payer pour acquérir cette expérience.

Et quand il dit que le comédien, même chevronné, a besoin d'un miroir, de direction si l'on préfère, il est sincère. Ses plus beaux souvenirs de télévision ne sont-ils pas "Cinq hommes un pain", réalisation Florent Forget, et "La liberté est un dimanche" (Georges Groulx)? Or, de l'avis de François Lavigne, ce sont là les deux réalisateurs (Florent Forget ne l'est plus aujourd'hui) pour lesquels il a travaillé qui dirigent le plus le comédien, non seulement dans la mise en scène mais même dans l'interprétation.

J'ai passé deux heures avec François Lavigne, j'ai écrit un article pour raconter l'entrevue et j'ai l'impression de n'avoir rendu que la surface de l'homme et de ce qu'il m'a confié.

Mais c'est là un des problèmes de base de notre métier: nous savons avant de commencer qu'il est impossible de faire loger un être aussi complexe, avec une personnalité propre et ses trois dimensions intellectuelles et émotionnelles sur la page à deux dimensions d'un journal.

Il faut employer la technique du pointillisme, et rendre un aspect, quitte à ce que l'autre soit rendu par un autre.

Clément FLUET.

La Bible Vous Parle

Sans la science, même le zèle n'est pas bon, et celui qui presse le pas se fourvoie. (Prov 19, 2) (Texte choisi par la Société catholique de la Bible).



Les "Drims" parodiant aux "Trois Castors" les bruits et sons d'une émission radiophonique.



Vendredi 4 novembre, à 8 h. 30 du soir, à CBFT, on présentera une dramatisation de Joseph Schull sur le Démembrement de l'armée anglaise au Canada. Le 18 novembre, un texte de Jean Desprez: l'arrivée de Carignan sera à l'affiche de Je me souviens. Nous voyons réunis dans cette photo cette équipe qui travaille de concert et dans la plus parfaite "entente cordiale" à Je me souviens et à sa contrepartie anglaise Dateline. De gauche à droite, Joseph Schull, Jean Desprez et le réalisateur Guy Parent. De dos, le décorateur Peter Symcox.

★ J'ai compris...
(suite de la 18e page)

furent toutes autres. Je voulais d'abord connaître l'origine de ce bijou. Pendant trois jours et trois nuits, ce fut une vie d'enfer, qui peut se résumer ainsi: des tendresses, des colères, des coups, et de nouveau des tendresses, des colères et des coups.

Finalement j'eus la vérité. Quelqu'un qui la courtisait depuis longtemps, bien avant moi, avait profité de sa solitude. Elle avait eu la faiblesse de se laisser accompagner par lui... Et puis, en guise de gage d'amour, il lui avait fait présent de cette bague.

Je lui imposai alors une alternative: ou rendre la bague et venir avec moi, ou garder la bague et rompre avec moi.

Elle préféra la bague! Me proposant, toutefois, de me garder, comme l'amoureux caché, comme avant lorsqu'elle vivait avec son mari, car moi — me jura-t-elle — moi j'étais le seul qu'elle aimait.

Je tins bon.

Quand nous nous sommes quittés, j'ai dû faire un effort pour ne pas me jeter sur elle, accepter sa proposition et la garder malgré tout, tellement je l'aimais.

Je la regardai partir par la fenêtre, et je voyais son dos secoué par des sanglots. Parce qu'elle aussi avait souffert au cours de ces trois jours. J'avais compris au fond, qu'elle aurait voulu me garder parce qu'elle m'aimait. Mais, malheureusement, elle aimait aussi la bague.

Je restai longtemps dans le petit appartement avec des idées sombres dans la tête. Je me décidai enfin à sortir. J'allais absorber deux scotch l'un après l'autre au Bar du 400, pour m'étourdir. Lorsque je sortis dans la rue Drummond je tournais dans la rue Sherbrooke. Je faillis jeter un cri.

Suzie venait vers moi, et me semblait accompagnée par un monsieur. Nous étions encore à une certaine distance l'un de l'autre lorsque j'aperçus sa silhouette. Je me lançai vers elle, malgré la foule dense à cette heure là. Mais elle disparut comme par enchantement. J'eus beau chercher, aller et venir, regarder à droite et à gauche, je ne la revis plus.

Je retournai au Bar, je repris quelques scotch. J'allai dans deux autres clubs, et je finis par m'enivrer complètement, si bien que vers minuit, lorsque je me couchai, je ne tenais plus debout.

J'avais peut-être dormi deux heures, et je révais de Suzie que je serrais dans mes bras, lorsque j'eus une sensation de chaleur auprès de mon corps. J'ouvris les yeux. Suzie était à côté de moi, qui tendrement me câlinait.

J'eus une révolte violente de tout mon être. Ce n'était plus la délicieuse Suzie, la jolie femme... je ne voyais plus en elle que le péché. Surimposée sur cette vision délicieuse, je vis passer ma mère, ma sœur, toutes les femmes bonnes et pures que j'avais aimées. Le contraste me donna le haut le cœur. Je ne voyais plus en elle que le péché.

J'aurais voulu la fuir ou l'étrangler.

D'un regard, elle a compris. Elle a vu dans mon regard que jamais je ne pourrais l'envisager si...

Elle comprit et, sans mot dire, s'en alla.

CBFT CANAL 2
CBMT CANAL 6

TÉLÉVISION

WCAX CANAL 3
WIRI CANAL 5
WMTW CANAL 8

SAM., 29 OCT.

CBFT — Canal 2

- 10.00—Musique
- 11.00—Concert pour la jeunesse
- 12.00—Musique
- 5.00—Tic Tac Toe
- 5.30—Tatouage
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Film
- 8.00—Noblesse oblige
- 8.30—Film
- 9.00—Chacun son métier
- 9.30—Soirée du hockey
- 10.30—Le point d'interrogation
- 11.00—Télé-Journal
- 11.10—Reprise long métrage: "Docteur Knock" avec Louis Jovet.

CBMT — Canal 6

- 9.00—Musique
- 4.55—Today on CBMT
- 5.00—Wild Bill Hickok
- 5.30—Disneyland
- 6.30—Mr. Fix-it
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Stage Show
- 7.30—The Honey Mooners
- 8.00—Navy Log
- 8.30—Holiday Ranch
- 9.00—On Camera
- 9.30—N.H.L. Hockey
- 10.45—The King White Sh.
- 11.00—CBC News
- 11.10—Billy O'Connor Sh.
- 11.30—Saturday Night Wrestling

WCAX — Canal 3

- 1.00—Test Pattern
- 1.45—Cartoons
- 2.00—Football
- 4.15—Saturday Spotlight
- 5.45—Safety
- 6.00—Bar & Ranch
- 7.00—Drama at Dusk
- 8.00—Stage Show
- 8.30—Jackie Gleason
- 9.00—O.P.D.
- 9.30—Ford Star Jubilee
- 11.00—Com. Performance
- 11.45—Sign Off

DIM., 30 OCT.

CBFT — Canal 2

- 8.00—Musique
- 9.00—Sacré de Mgr Laurent Morin en l'église Notre-Dame de Montréal
- 12.00—Musique
- 3.00—Hockey chez nous
- 4.45—Le Billard
- 5.30—Pépinot
- 6.00—L'actualité
- 6.30—Film: "Il faut qu'une porte soit fermée ou ouverte"

7.00—Aux quatre coins du monde

- 7.30—La clef des champs
- 8.00—Music-Hall
- 8.30—Film—"Rubens"
- 9.00—Cléopâtre
- 9.30—Le Téléthéâtre "Grâce encore pour la terre" de Jules Romains

11.00—Télé-Journal

A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 11.00—Religious Service Rogers Memorial Presb. Church, Tor.
- 12.00—Music
- 12.30—This is the Life
- 1.00—Unit. Nations Rev
- 1.15—Playtime with Jerry
- 1.30—Country Calendar
- 2.00—Canadian Footb. Ottawa-Toronto
- 4.30—Lassie
- 5.00—Children's Magaz.
- 6.00—Exploring Minds "The University and Sport"
- 6.30—Father Knows Best
- 7.00—Our Miss Brooks
- 7.30—CBC News Magazine
- 8.00—Ed Sullivan
- 9.00—Four-Star Playh. "Let the Chips Fall" starring Charles Boyer

9.30—Showtime

- 10.00—CBC Folio
- 11.00—CBC News
- 11.10—This Week

WCAX — Canal 3

- 11.00—UN in Action
- 11.30—Contest Carnival
- 12.00—This is the Life
- 12.30—Film Shorts
- 12.45—What One Person Can do
- 1.00—What's Your
- 1.15—TBA
- 3.00—Talkaround Trouble
- 3.30—Adventure
- 4.00—Face the Nation
- 4.30—Let's Take a Trip
- 5.00—Omnibus
- 6.30—You Are There
- 7.00—Range Rider
- 7.30—Private Secretary
- 8.00—Waterfront
- 8.30—Life with Father
- 9.00—G. E. Theater
- 9.30—Alfred Hitchcock presents
- 10.00—Lippa's Camera F.
- 10.30—Portfolio of Plays "New Mexico"
- 11.45—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 12.00—Test Pattern
- 2.00—Pro Football Game
- 5.00—Sacred Heart

5.15—Public Service

- 5.30—Liberace (41)
- 6.00—Meet the Press
- 6.30—News
- 6.45—Drew Pearson
- 7.00—It's A Great Life
- 7.30—The Christophers
- 8.00—Colgate variety H.
- 9.00—Philco TV Playh.
- 10.00—Lorette Young
- 10.30—Break the Bank

WMTW — Canal 8

- 11.00—The UN in Action
- 11.30—Contest Carnival
- 12.00—The Animal Fair
- 12.30—Wild Bill Hickok
- 1.00—Oral Roberts
- 1.30—Man to Man
- 1.45—How Christian Science Heals
- 2.00—Pro Football
- 5.00—The Christophers
- 5.30—Super Circus
- 6.00—The Name's the Same

6.30—You Are There

- 7.00—You Asked For It
- 7.30—Private Secretary
- 8.00—Toasts of the T.
- 9.00—Burns & Allen
- 9.30—Alfred Hitchcock
- 10.00—Break the Bank
- 10.30—What's My Line?
- 11.00—Late News
- 11.05—Sign Off

LUN., 31 OCT.

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—La vie qui bat
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Voyage sans passeport
- 7.45—Le fond de votre pensée
- 8.00—14, rue de Galois
- 9.00—La Rigolade
- 9.30—Porte ouverte
- 9.30—Théâtre Colgate
- 10.00—Passe-partout
- 10.30—Conf. de presse
- 11.00—Télé-Journal
- A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Music
- 4.25—Today on CBMT
- 4.30—Fur and Feather
- 4.45—Aubrey and Gus
- 5.00—Long John Silver
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Robin Hood
- 6.30—Outtown
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Liberace
- 8.00—Caesar's Hour
- 9.00—Medic
- 9.30—Denny Vaughan Sh.
- 10.00—Studio One "Split Level" by Joel Hamill
- 11.00—CBC News
- 11.15—The Tapp Room

WCAX — Canal 3

- 9.30—Test Pattern
- 11.30—This World of Ours
- 11.45—The World We Live In
- 12.00—Across the Fence
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Jack Paar Show
- 1.30—Welcome Travelers
- 2.00—Robert Q. Lewis
- 2.15—Keyboard Cameos
- 2.30—Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Polar Bear Playtime

5.15—Chuckwagon Tales

- 6.30—Newstime
- 6.45—Weatherwise
- 6.50—Sports Digest
- 7.00—You Can Quote Me
- 7.30—Robin Hood
- 8.00—Life with Elizabeth
- 8.30—Mayor of the Town
- 9.00—I Love Lucy
- 9.30—December Bride
- 10.00—Ten O'Clock
- 11.00—Final Edition
- 11.15—"Little Theater"
- 11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 7.00—Today—NBC
- 9.00—Morning Star Time
- 10.00—Ding—Dong School
- 10.30—Public Service
- 11.00—Home
- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Kiddies Corral
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Tim McCoy
- 6.15—Red Monette
- 6.30—Sports
- 6.45—Weatherbird
- 6.55—Mid-Afternoon N.
- 7.00—Ramar of the Jungle
- 7.30—Mr. & Mrs. North
- 8.00—International Theatre
- 9.30—Janet Dean
- 10.00—Mystery Theatre
- 11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

- 2.00—The Robert Q. Lewis Show
- 2.30—Half-Hour Theatre
- 3.00—The Big Pay-Off
- 3.30—The Garry Moore S.
- 3.45—We Serenade You
- 3.55—Mid-Afternoon N.
- 4.00—Rhythm Ranch
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Commodore Bob and The Little Rascals
- 5.00—The Mickey M. C.
- 6.00—Tri-State News
- 6.15—The Early Show
- 7.15—News
- 7.30—Warner Bros.

3.55—Mid-Afternoon N.

- 4.00—Rhythm Ranch
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Commodore Bob and The Little Rascals
- 5.00—The Mickey M. C.
- 6.00—Tri-State News
- 6.15—The Early Show
- 7.15—The News
- 7.30—DuPont Cavalcade Theatre
- 8.00—TV Readers' Dig.
- 8.30—Voice of Firestone
- 9.00—To be advised
- 9.30—Confidential File
- 10.00—The Lawrence Welk Show
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

MAR., 1er NOV.

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—Les Mystères de la planète
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Variétés Salada
- 7.45—Vous êtes témoin
- 8.00—Michèle Tisseyre
- 8.30—Cap-aux-sorciers
- 9.00—Le Survenant
- 9.30—Connaissez-vous la musique?
- 10.00—Film "La montagne du bout du monde"
- 10.30—Logis '56
- 11.30—Télé-Journal
- A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Music
- 4.25—Today on CBMT
- 4.30—World Passport
- 5.00—Jungle Jim
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Soldiers for Fortune
- 6.30—Headlines on Par.
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.45—Big Time in Sport
- 8.00—G. M. Theatre
- 9.00—Dragnet
- 9.30—Pick the Stars
- 10.00—Citizens' Forum
- 10.30—What's My Line?
- 11.00—CBC News
- 11.15—Ellery Queen

WCAX — Canal 3

- 9.30—Test Pattern
- 11.25—Program Previews
- 11.30—This World of ours
- 11.45—The World We Live In
- 12.00—Across the Fence
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Jack Paar Show
- 1.30—Welcome Travelers
- 2.00—Robert Q. Lewis
- 2.30—Open House
- 3.00—he Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Polar Bear Playtime

5.15—Chuckwagon Tales

- 6.30—Newstime
- 6.45—Weatherwise
- 6.50—Sports Digest
- 7.00—Jig Saw Quiz
- 7.30—Annie Oakley
- 8.00—Old American Barn Dance
- 8.30—You'll Never Get Rich
- 9.00—Meet Millie
- 9.30—My Favorite Husb.
- 10.00—\$64,000 Question
- 10.30—Big Town
- 11.00—Final Edition
- 11.15—Invitation to Play.
- 11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 7.00—Today
- 9.00—Morning Star Time
- 10.00—Ding—Dong School
- 10.30—Public Services
- 11.00—Home
- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Kiddies Corral
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Music Hall
- 6.15—Chef's Den with Chef Hazen
- 6.30—Sports
- 6.40—News
- 6.55—Weatherbird
- 7.00—Duffy's Tavern
- 7.30—Milton Berle Sh.
- 8.00—Fireside Theatre
- 9.30—Joe Palooka
- 10.00—Family Theatre
- 11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

- 2.00—The Robert Q. Lewis Show
- 2.30—Half-Hour Theatre
- 3.00—The Big Pay-Off
- 3.30—The Garry Moore S.
- 3.45—We Serenade You
- 3.55—Mid-Afternoon N.
- 4.00—Rhythm Ranch
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Commodore Bob and The Little Rascals
- 5.00—The Mickey M. C.
- 6.00—Tri-State News
- 6.15—The Early Show
- 7.15—News
- 7.30—Warner Bros.

6.30—You'll Never

- Get Rich
- 9.00—Ford Theatre
- 9.30—The Red Skelton Show
- 10.00—\$64,000 Question
- 10.30—My Favorite Husb.
- 11.00—Tomorrow's Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Sports Final

MER., 2 NOV.

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 4.00—Rêve, réalité
- 5.00—Musique
- 5.30—Life aux trésors
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Pour elle
- 7.45—Encyclopédie sport
- 8.00—Pays et Mémoires
- 8.30—La famille Plouffe
- 9.00—Lutte
- 10.00—C'est la vie
- 10.30—Paillettes
- 11.00—Télé-Journal
- A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Music
- 4.25—Today on CBMT
- 4.30—Take a Look
- 4.45—Folk Songs
- 5.00—Rin tin tin
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Guy Lombardo
- 6.30—Yesterday's News
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Life with Elizabeth
- 8.00—Vic Obeck
- 8.30—I Love Lucy
- 9.00—Cross-Canada Hit Parade
- 9.30—Jackie Rae
- 10.00—Big Town
- 10.30—Press Conference
- 11.00—CBC News
- 11.15—Movie Nite

WCAX — Canal 3

- 9.30—Test Pattern
- 10.25—Program. Previews
- 10.30—Stage Three "Lure of the Islands"
- 11.25—Program Previews
- 11.30—This World of ours
- 11.45—The World We Live In
- 12.00—Across the Fence
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search For Tomorrow
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Jack Paar Show
- 1.30—Welcome Travelers
- 2.00—Stage 3 "Trouble Chasers"
- 2.15—Robert Q. Lewis
- 2.30—Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Pol. Bear Playtime
- 5.15—Chuckwagon Tales
- 6.30—Newstime
- 6.45—Weatherwise
- 6.50—Sports Digest
- 7.00—Vermont Footb. Roundup
- 7.30—Brave Eagle
- 8.00—Arthur Godfrey
- 8.30—Eddie Capor Show
- 9.00—The Millionaire
- 9.30—Files of Jeffrey Jones

10.00—20th Century Fox

- 11.00—Final Edition
- 11.15—"Little Theater"
- 11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 7.00—Today
- 9.00—Morning Star Time
- 10.00—Ding—Dong School
- 10.30—Public Service
- 11.00—Home
- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Kiddies Corral
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Music Hall
- 6.15—Junior Science
- 6.30—"Sports Score Book, Al Cahill"
- 6.40—"News—Roger F. Dufort"
- 6.55—Weatherbird
- 7.00—Remar of the Jungle
- 7.30—Disneyland
- 8.30—MGM Parade
- 9.00—Masquerade Party
- 9.30—Florin Zabach
- 10.00—Wednesday Night Fights
- 11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

- 2.00—What's New... Lewis Show
- 2.30—Cooking Can Be Fun
- 3.00—Travel Time. Wings to Vikingland
- 3.30—Bob Crosby Show
- 3.45—We Serenade You
- 3.55—Mid-Afternoon N.
- 4.00—Rhythm Ranch
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—Commodore Bob and The Little Rascals
- 5.00—The Mickey M. C.
- 6.00—Tri-State News
- 6.15—The Early Show

7.15—News

- 7.30—Disneyland
- 8.30—M-G-M Parade
- 9.00—Masquerade Party
- 9.30—I've Got A Secret
- 10.00—Wednesday Night Fights
- 11.00—Tomorrow. Headlines
- 11.10—Weather
- 11.15—Vice-président Nixon

JEU., 3 NOV.

CBFT — Canal 2

- 3.00—Musique
- 5.30—La terre est ronde
- 6.00—Musique
- 7.00—Ce soir à CBFT
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Toi et moi
- 7.45—La cuisine de la bonne humeur
- 8.00—Le Fil d'Ariane
- 8.30—Pau de joie
- 9.00—Quatuor
- 9.30—Les idées en marche
- 10.00—L'Heure du Concert
- 11.00—Télé-Journal
- A l'affiche demain

CBMT — Canal 6

- 3.00—Music
- 4.25—Today on CBMT
- 4.30—Story Book
- 4.45—Maggie Muggins
- 5.00—Captain Gallant
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Janet Dean
- 6.30—The Big Playback
- 6.45—CBC TV News
- 7.00—Tabloid
- 7.30—Amos n' Andy
- 8.00—Life is Worth Living
- 8.30—Jane Wyman Show
- 9.00—Kraft TV Theatre
- 10.00—City Detective
- 10.30—The Star and the Story
- 11.00—CBC News
- 11.15—Sport Guests and Guesses

WCAX — Canal 3

- 9.30—Test Pattern
- 10.25—Program. Previews
- 10.30—Stage Three "We Live In"
- 11.30—This World of ours
- 11.45—The World We Live In
- 12.00—Across the Fence
- 12.15—Love of Life
- 12.30—Search for Tom.
- 12.45—Guiding Light
- 1.00—Jack Paar Show
- 1.30—Welcome Travelers
- 2.30—Robert Q. Lewis
- 2.30—Open House
- 3.00—The Big Payoff
- 3.30—Mixing Bowl
- 4.00—Brighter Day
- 4.15—Secret Storm
- 4.30—On Your Account
- 5.00—Pol. Bear Playtime
- 5.15—Chuckwagon Tales
- 6.30—Newstime
- 6.45—Weatherwise
- 6.50—Sports Digest
- 7.00—Gene Autry Show
- 7.30—Rusty Rogers Sh.
- 7.45—Up Beat
- 8.00—Bob Cummings Sh.
- 8.30—Shower of Stars. Jack Benny
- 9.30—4 Star Playhouse
- 10.00—Stories of the Century
- 10.30—Follow That Man
- 11.00—Final Edition
- 11.15—"Little Show"
- 11.30—Sign Off

WIRI — Canal 5

- 7.00—Today
- 9.00—Morning Star Time
- 10.00—Ding—Dong School
- 10.30—Public Service
- 11.00—Home
- 12.00—Test Pattern
- 3.45—Musical Views and the News
- 4.00—Hospitality House
- 5.00—Kiddies Corral
- 5.30—Howdy Doody
- 6.00—Music Hall
- 6.15—Chef's Den with Chef Hazen
- 6.30—"Sports Score Book, Al Cahill"
- 6.40—"News—Roger F. Dufort"
- 6.55—Weatherbird
- 7.00—Remar of the Jungle
- 7.30—Disneyland
- 8.30—MGM Parade
- 9.00—Masquerade Party
- 9.30—Florin Zabach
- 10.00—Wednesday Night Fights
- 11.00—Late News and Sports

WMTW — Canal 8

- 2.00—The Robert Q. Lewis Show
- 2.30—Half-H

Scènes de la vie de bohème



Mettre ? Mettra pas cet encombrant bibi ? Une décision à prendre et dès huit heures du matin. Voilà qui est forçant pour une pauvre femme, soupire Juju.



Heureusement que la fidèle Pontiac est à la porte, pour véhiculer notre comique d'un endroit à l'autre au cours de la journée !



Premier arrêt à CBF, au restaurant du coin, où en compagnie de Marcel Giguère et Jean Rafa, elle met au point certains détails des scripts qu'ils joueront.



Car même les camarades intimes de Juliette ne peuvent empêcher de rire, lorsqu'elle incarne un personnage. Mais qu'a bien pu faire Vénérance pour que Robert Choquette, J.-R. Tremblay, Roland Bédard et Raymond Laplante soient aussi souriants ?



A une heure, stop ! Juliette est demeurée bien française et si elle adore faire la cuisine, elle n'en n'aime pas moins déguster celle des autres, surtout celle du "Dagwood's".



Encore une répétition : pour la revue "Rirathon".

Photos Radiomonde, par Tinguely



Un moment de répit ? Fi donc et les textes à apprendre ? Vous croyez que c'est facile le texte de tous ces imaginatifs d'auteurs ? Ah ! cette télévision !



Robert Choquette est depuis toujours un grand admirateur du talent fait de naturel et de spontanéité que possède Juliette. Il lui donne quelques indications pour le rôle qu'il lui a créé dans "Quatuor".



A la fin de la journée, en guise de repos, c'est un autre genre de travail... le reprisage et la couture...

Ce que je pense de la TV! (François Lavigne)